



**SOLIDARITÉ
MONTREUILLOISE
POUR LES EXPULSÉS
DE L'EX-AFPA**

Montreuil vient en aide à des travailleurs sans papiers après leur expulsion par l'État. ■ P. 10

**ALOÏSE SAUVAGE
EN HAUT DE L'AFFICHE**

La chanteuse et comédienne montreuilloise sera sur scène à l'Élysée-Montmartre, à Paris, le 12 novembre. ■ P. 13



**MARMOE 2019. JUSQU'AU 24 NOVEMBRE,
LES ENFANTS FONT LEUR FESTIVAL**

À l'occasion de la troisième édition du Mois des arts à Montreuil pour l'enfance, retrouvez une soixantaine d'événements dans 26 lieux culturels de la ville. ■ P. 3 ET PROGRAMME P. 19



www.montreuil.fr

Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

LES PLUS DE 60 ANS SONT 17 000 ET ON LEUR DOIT BEAUCOUP...

Ils font vivre nos associations et représentent un lien unique entre les générations. Qui sont les aînés de Montreuil ? ■ P. 6



Le soutien scolaire : une des nombreuses initiatives encadrées par nos anciens.

**TONY ALLEN,
THE BEST DRUMMER !**



Le plus grand batteur du monde et cofondateur de « l'afrobeat » était à La Marbrerie pour un show d'exception. ■ P. 3

**UN POTAGER...
PRESQUE PERPÉTUEL**



Cultiver les légumes quasiment sans entretien ! C'est le pari des agents du service Jardins qui expérimentent une parcelle du côté des Murs-à-pêches. Explications. ■ P. 29

À L'HONNEUR

Alexia Stefanovic : avec courage, elle ramasse les mégots

Son action est un appel au civisme de chacun. À 15 ans, cette habitante du quartier de la mairie a lancé, avec quatre amies, une opération « Clean clope ». L'objectif : ramasser les mégots de cigarettes jetés dans les rues de Montreuil. En deux heures, un dimanche matin de septembre, 40 collégiens et lycéens se sont mis à la tâche. Un groupe d'une dizaine a récolté à lui seul plus de 5 000 mégots ! Chaque année en France, plus de 30 milliards de mégots sont jetés dans les rues. « Lorsqu'on a lancé l'initiative, j'avais peur que cela n'intéresse personne. Mais au final, ça a très bien marché ! » se félicite Alexia. Désormais, cette jeune Montreuilloise, qui a sa propre chaîne YouTube, « Beautiful Dreams », ambitionne, avec son groupe baptisé « Montreuil vert », de construire une cigarette géante en plexiglas et de la remplir des déchets trouvés dans la rue. « Nous voulons alerter sur les dangers de ces actes qui peuvent paraître anodins pour certains. Un mégot de cigarette pollue jusqu'à 500 litres d'eau ! » L'association Les Cousines doit les aider dans ce projet. De nouvelles actions sont programmées en novembre.

Photographie Véronique Guillien



Sur le carnet de la police municipale de Montreuil

4 novembre : la police municipale a été mobilisée par un accident, place Aimé-Césaire, suite à une chute.

3 novembre : un véhicule a procédé à un demi-tour sur place à l'angle du boulevard Chanzy et de la rue de Paris avant d'emprunter la voie à contresens. La conductrice a été interpellée par les agents de la police municipale.

2 novembre : un groupe de manifestants d'une trentaine de personnes a profité d'un mariage réunissant 170 personnes pour tenter de s'introduire dans la mairie. Les agents de la police municipale, aidés des agents d'astreinte, ont procédé à la fermeture des portes puis ont réussi à calmer les manifestants en dialoguant avec eux.

31 octobre : la police municipale a été sollicitée dans le cadre d'une authentification de résidence, rue Voltaire, par la gendarmerie.

28 octobre : enlèvement d'un véhicule incendié rue des Ramenas. Découverte et enlèvement d'un véhicule incendié rue Émile-Beaufils.

23 octobre : remise en fourrière d'un véhicule gênant un chantier et contrevenant à l'arrêté municipal apposé rue du Docteur-Fernand-Lamaze.

Par ailleurs, les services de la police municipale gèrent au quotidien les demandes des Montreuillois déposées via le dispositif Sesam :
 tél. 01 48 70 66 66 ou
 sesam@montreuil.fr



HERVÉ BOUTIET

Mois des arts à Montreuil pour l'enfance (Marmoe)

Grâce à un partenariat avec le Centre Pompidou, vos marmots ont pu, sous un chapiteau dressé place Aimé-Césaire, tâter de l'art contemporain dans le cadre du festival Marmoe. Autre temps fort du festival, le dimanche 10 novembre, le chœur de la Cité des marmots se produira à La Parole errante à 16 h 30. En cette année de 60^e anniversaire de la Déclaration des droits de l'enfant, c'était bien le moins !

La plus petite autoroute était aussi une grande balafre

Longue de 1,5 km, et souvent présentée comme la plus petite autoroute urbaine de France, l'A186 voyait passer près de 13 000 véhicules par jour et défigurait le paysage. Elle est en cours de démolition entre Montreuil et Romainville. Les 100 premiers mètres de viaduc de l'A186 ont été broyés.



LP/MC



GILLES DELBOS

Samedi 2 novembre, La Marbrerie accueillait le plus grand batteur du monde : Tony Allen

À l'occasion d'un « Felabration day » organisé en hommage au chanteur, saxophoniste, chef d'orchestre, militant politique et fondateur de l'afrobeat Fela, La Marbrerie organisait un grand concert. Devant un public nombreux et dansant, les musiciens se sont succédé pour un bœuf géant. Parmi eux, le très attendu Tony Allen, célèbre batteur dont Fela lui-même disait que sans lui, il n'y aurait jamais eu d'afrobeat...



GILLES DELBOS

Le Méliès était plein pour le nouveau film de Costa-Gavras

Le 29 octobre, le réalisateur Costa-Gavras présentait au Méliès, en avant-première, son nouveau film, *Adults in the room*. La salle était comble. Après la projection, Costa-Gavras a été rejoint par le journaliste, auteur et fondateur de Mediapart Edwy Plenel, avec qui il a dialogué sur le thème de la crise grecque.



VERONIQUE GUILLEN

Halloween à Montreuil, un festival de fées, de super-héros et de gamins heureux !

Durant les vacances d'automne, les centres de loisirs de la ville ont accueilli 18 912 bambins des écoles maternelles et élémentaires. Jeux, activités et animations étaient bien sûr chaque jour au rendez-vous. Point d'orgue, Halloween, avec ses déguisements, ses maquillages et ses « bonbecs » !

Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé le 21 et le 22 novembre dans votre boîte aux lettres.

Si vous ne le recevez pas, merci d'alerter nos services.

LE MOT DU MAIRE

Le président et le préfet expulsent, Montreuil protège !

La première bataille, c'est de loger tout le monde dignement. Je ne veux plus, d'ici la fin de l'année 2017, avoir des femmes et des hommes dans les rues, dans les bois ou perdus. C'est une question de dignité, c'est une question d'humanité », avait lancé, le 27 juillet 2017, le président de la République fraîchement élu.

Le 29 octobre 2019 à Montreuil, deux jours avant la trêve hivernale des expulsions, le même Emmanuel Macron, par l'intermédiaire du préfet de la Seine-Saint-Denis, a fait déployer les forces de police pour expulser des anciens locaux de l'Afpa plusieurs dizaines de travailleurs migrants sans papiers. Comme les résidents titulaires du foyer taudis Bara, ils y

avaient été mis à l'abri dans le cadre du démantèlement de celui-ci. J'avais demandé la fermeture de ce foyer au vu des conditions de vie humainement indignes y régnant et de la dangerosité des lieux. Cette décision visait à empêcher un drame similaire à celui survenu rue d'Aubagne, à Marseille, où un immeuble insalubre s'était effondré sur ses habitants, tuant huit d'entre eux. Comme l'a révélé la presse locale, ces faits tragiques auraient pu être évités si les lieux avaient été évacués en temps et en heure, comme le réclamaient des experts.

Rappelons aussi qu'en 2013, le gouvernement de l'époque avait, par la voix de sa ministre du Logement, Cécile Duflot, promis contractuellement la destruction et la reconstruction du foyer taudis Bara pour 2018. Au nom de la continuité gouvernementale, cet engagement aurait dû être respecté par le pouvoir actuel : il ne l'a pas été. La situation actuelle est aussi la conséquence du non-respect de cette promesse.

Après les expulsions survenues à l'ex-Afpa, on est en droit de s'interroger sur la valeur de la parole présidentielle. La situation est d'autant plus affligeante et surtout inhumaine que ces expulsions précipitent dans une précarité aggravée des dizaines de jeunes hommes alors qu'un maintien provisoire dans les lieux était possible.



En septembre 2018, sortis du foyer taudis Bara qui les mettait en péril, ses résidents avaient été mis à l'abri dans les locaux de l'ex-Afpa, inoccupés depuis plusieurs années.

Les lâchages, pour ne pas dire les trahisons gouvernementales de ce type laissent des communes, Montreuil en l'occurrence, seules face aux problèmes. Or, le règlement de la question du logement d'urgence des populations en difficulté est du ressort exclusif du pouvoir préfectoral. C'est le cas lors des grandes vagues de froid mais aussi dans le cadre du relogement temporaire en cas d'expulsion. On notera à ce sujet qu'en 2018, les seules expulsions locatives ont concerné 36 000 personnes, un record selon la Fondation Abbé Pierre...

Confrontée à ces défections étatiques, la Ville de Montreuil fait face. Elle a pesé de tout son poids pour faire mettre à l'abri les résidents du foyer taudis Bara, d'abord dans les anciens locaux de l'Afpa, puis dans le foyer provisoire Coallia installé rue Brûlefer (voir *Le Montreuillois* n° 84). J'ajouterais que notre commune accueille déjà en son sein 12 foyers de migrants. À titre de comparaison, il n'y en a aucun à Neuilly-sur-Seine.

Le président ne tient pas ses promesses. C'est donc à lui et à son préfet qu'il revient de fournir des solutions pour le relogement des migrants chassés de l'ex-Afpa et qui ont trouvé, pour certains, un refuge provisoire en squattant des locaux industriels désertés, avenue de Stalingrad.

Là encore, Montreuil est allée au-delà de ses obligations. Elle a rempli son devoir d'humanité et de solidarité. Elle a fourni un soutien matériel conséquent aux personnes occupant ces nouveaux lieux (lire nos articles pages 10-11). Je veux affirmer ici toute notre gratitude pour les femmes et les hommes du personnel communal montreuillois du centre d'action sociale qui se sont mis au service des personnes en difficulté, y compris en sacrifiant leurs journées de repos lors du pont de la Toussaint.

Cette solidarité active, des individus irresponsables tentent de l'instrumentaliser. Ils essaient de faire croire que la responsabilité du problème des migrants expulsés incombe à

la municipalité. L'État et la préfecture, les seuls véritables fautifs, ne peuvent que se réjouir de cette confusion provoquée par ces groupuscules, car elle masque leurs responsabilités et leurs obligations. Les Montreuillois ne sont pas dupes de ces manipulations savamment entretenues et desservant les intérêts des expulsés eux-mêmes.

Des êtres humains sont dans la précarité. Nous demandons au président de la République, au Premier ministre et au préfet de la Seine-Saint-Denis d'accomplir leur devoir moral et de satisfaire leurs obligations administratives et républicaines en les assistant et en les logeant dans les nombreux centres dont ils disposent en Île-de-France. ■

Patrice Bessac, votre maire.

Twitter: @PatriceBessac

Facebook: Patrice Bessac

Mairie de Montreuil - Hôtel de ville
Place Jean-Jaurès - 93105 Montreuil Cedex
Standard : tél. 01 48 70 60 00
www.montreuil.fr

PHOTOS DE COUVERTURE : HERVÉ BOUTET, GILLES DELBOS, VÉRONIQUE GUILLEN.

Réactions. Des élus municipaux réclament auprès du préfet de Seine-Saint-Denis le relogement des expulsés de l'ex-Afpa

Suite à l'expulsion le 29 octobre, par le préfet de Seine-Saint-Denis, de plus de 150 migrants sans papiers, plusieurs élus de sensibilités politiques différentes ont immédiatement réagi. Dans un appel, ils exigent leur relogement, « nous appelons l'ensemble des citoyens, des élus, des associations, des forces progressistes et écologistes à réclamer avec nous que l'État assume ses responsabilités et propose des solutions de relogement immédiates aux travailleurs qu'il a jetés à la rue », affirment les élus dans une déclaration commune. Ils y dénoncent aussi l'inaction de l'État. « Depuis plusieurs années, le foyer Bara faisait l'objet d'un projet de rénovation-reconstruction,

assorti d'un protocole signé en 2013 qui prévoyait le relogement temporaire des résidents par l'État, durant la période de travaux », expliquent-ils. Pourtant, l'État, « seul compétent en la matière, n'a proposé aucune avancée », déplorent les signataires. Dans ces conditions et face au péril grave et imminent que représentait le foyer, le maire de Montreuil Patrice Bessac a pris un arrêté de fermeture du site pour « mettre à l'abri ses résidents et obtenir la reconstruction immédiate du foyer ». D'après les élus, « il était hors de question de prendre un risque équivalent à celui qui a mené à la catastrophe de la rue d'Aubagne, à Marseille ». Par ailleurs, la déclaration soutient que « le travail mené par la

municipalité, les services de la Ville de Montreuil et de l'État a permis à 250 personnes (soit 100 de plus que prévu dans le protocole de 2013) d'être relogées décemment, rue Brûlefer, dans des locaux provisoires bâtis à cet effet, en attendant la reconstruction du foyer Bara rendue enfin possible ». Parallèlement, selon les élus, « la municipalité a défendu auprès de l'État le principe que les travailleurs migrants sans papiers présents sur le site de l'Afpa devaient continuer à bénéficier d'un hébergement ». Un travail est en effet en cours entre la Ville de Montreuil et des associations pour créer « une plateforme solidaire et citoyenne, d'accès au droit et à des solutions d'hébergement ». Cet appel relayé

par les médias et les réseaux sociaux a été notamment signé par Patrice Bessac - Mohamed Abdoulbaki - Laurent Abrahams - Mireille Alphonse - Tania Assouline - Dominique Attia - Bélaïde Bedreddine - Stephan Beltran - Nabil Ben Ghanem - Franck Boissier - Michelle Bonneau - Véronique Bourdais - Danièle Creachcadec - Ibrahim Dufrique - Soilihi - Riva Gherchanoc - Anne-Marie Heugas - Christel Keiser - Djeneba Keita - Philippe Lamarche - Capucine Larzillière - Gaylord Le Chéquer - Djamel Leghmizi - Alexie Lorca - Halima Menhoudj - Frédéric Molossi - Jean-Charles Nègre - Tarek Rezig - Olivier Stern - Salamatou Traoré - Florian Vigneron - Dorothee Villemaux - Rachid Zrioui...

INITIATIVE. Montreuil au centre de l'économie sociale et solidaire les 8 et 9 novembre

La 4^e édition d'Est-Ploration positive, qui réunira des acteurs de l'économie sociale et solidaire d'Est Ensemble, se tiendra place Jean-Jaurès et à l'Hôtel de ville les 8 et 9 novembre. Un événement « pro », avec des ateliers et animations ouvert à tous.



L'économie sociale et solidaire, un secteur en plein développement.

Ce n'est pas un hasard si Est-Ploration se tient à nouveau à Montreuil, les 8 et 9 novembre. « L'économie sociale et solidaire fait partie de l'identité de la ville », avance Djeneba Keita. Adjointe déléguée au développement économique à Montreuil, cette dernière est vice-présidente en charge de l'économie sociale et solidaire (ESS) d'Est Ensemble. Et depuis la première édition d'Est-Ploration, dans notre ville en 2016, « Montreuil est restée une locomotive, puisqu'elle

représente environ 80 % de l'ESS d'Est Ensemble », ajoute l'élue. La locomotive d'un territoire lui-même à la pointe, où l'ESS emploie plus de 12000 salariés (près de 10 % de la population active). Est Ensemble fait partie des vingt premières agglomérations labellisées « Territoire French Impact » en 2019 (aux côtés de la métropole de Lyon, Clermont-Ferrand...), par le ministère de la Transition écologique et

solidaire. Un label qui conforte le modèle de l'ESS, tout comme la loi de 2014 et les nouvelles chambres régionales de l'économie sociale et solidaire.

UN LARGE PANEL D'ACTEURS ÉCONOMIQUES
Encadrée et soutenue, l'ESS englobe un large panel d'acteurs économiques, aux statuts divers. À Montreuil, par exemple, on y trouve des compagnies d'assurances et

des groupes mutualistes, des coopératives, des associations à caractère social (comme Emmaüs, Neptune, Rues et Cités), ainsi que de très nombreuses associations du spectacle ou à caractère culturel. Toutes se donnent néanmoins comme principe de placer l'humain, et non le profit, au cœur de l'économie. « C'est un secteur en plein développement, qui embauche, précise Djeneba Keita. Mais c'est aussi un vivier d'initiatives innovantes, qui visent à répondre aux défis actuels, en matière d'écologie et de développement durable. » C'est également un secteur où sont privilégiés la coopération, le partage d'expériences et la création « d'écosystèmes ». Et Est-Ploration y contribue à sa manière, à travers un vaste programme destiné aux professionnels et de très nombreuses animations à destination du grand public. ■
estploration-positive.com

La résistante montreuilloise Jacqueline Tamanini nous a quittés



Résistante, déportée, décorée de la médaille militaire et chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur, conseillère municipale de Montreuil de 1958 à 1971, Jacqueline Tamanini est décédée le 20 octobre à 98 ans. Camarade du PCF, cette Montreuilloise était une infatigable militante des droits de l'homme. Du soutien aux familles de mineurs grévistes aux luttes féministes en passant par les batailles en faveur de la décolonisation de l'Indochine et de l'Algérie, elle était dévouée à toutes les grandes causes. À la suite de son époux Daniel, lui aussi déporté, elle a fait partager son expérience de résistante et ainsi contribué à perpétuer le travail de mémoire autour de la Seconde Guerre mondiale dans les collèges et lycées de la ville.

Les « passeurs de mémoire » s'envoleront pour Auschwitz le 17 novembre

Collégiens, militants associatifs, agents municipaux, enseignants... Cent quarante-deux Montreuillois se rendront à Auschwitz, en Pologne, dimanche 17 novembre. Ils seront les nouveaux « passeurs de mémoire ». « Depuis l'an passé, l'idée est de former une communauté de Montreuillois, issus de tous les milieux et de tous les quartiers, qui s'engagent à perpétuer la mémoire de la Shoah », explique Ndero Sou Ngadoy, chargé de mission mémoire et patrimoine. L'an passé, la visite du camp



Un travail de mémoire sur le long terme.

d'extermination, où plus d'un million de personnes, dont 900 000 Juifs, ont été

assassinées durant la Seconde Guerre mondiale, avait notamment donné lieu à l'exposition itinérante « Passeurs de mémoire(s) », mêlant témoignages et photographies de Pierre Leblanc. Cette année encore, de nombreux ateliers sont prévus à l'issue du voyage, ainsi que des actions dans le cadre de la future Semaine contre le racisme et l'antisémitisme. La Ville doit aussi prochainement signer une convention avec le Mémorial de la Shoah, afin d'inscrire ce travail de mémoire sur le long terme. ■

Inauguration. Un nouveau local pour l'Association chats des rues

L'Association chats des rues (ACR), installée à Montreuil et présidée par Catherine Dehay, inaugure un nouveau local, samedi 9 novembre, au 33, rue de l'Ermitage. L'objectif de ses bénévoles est de « partager la ville avec les animaux qui nous entourent. Notre cœur de métier est la capture des chats des rues dans le but de les stériliser, les identifier, les soigner, puis de s'occuper de leur bien-être. Et si les chats accueillis dans notre refuge sont sociables, ils peuvent être adoptés. » ACR organise aussi

des événements, des actions de sensibilisation, des activités... auprès des personnes âgées. Une récente étude Ipsos fait apparaître que plus de 60 % des propriétaires de chiens et plus de 70 % des propriétaires de chats estiment que la présence de leur animal augmente leur bien-être, apaise et réduit leur stress, et les contraint à une activité physique. À Montreuil, une mission de médiatrice de l'animal en ville a été créée. La fonction est actuellement remplie par Marie-Hélène Carlier. Retour sur ce sujet dans notre prochaine édition... ■



Catherine Dehay préside l'Association chats des rues.

Vélobox : le garage à vélos

Afin de proposer une nouvelle solution de stationnement des vélos, la Ville de Montreuil a déployé des abris sécurisés collectifs à usage résidentiel. Le service vélobox répond ainsi au besoin des personnes qui n'ont pas de solution à leur domicile pour stocker leur(s) vélo(s). La commune compte 16 vélobox. Cette offre sera enrichie prochainement de 4 autres abris. Chaque vélobox peut contenir 6 vélos. L'abonnement pour obtenir un code d'accès individuel peut se faire au trimestre pour 15 € ou à l'année pour 50 €. Pour plus d'informations : montreuil.fr

Nos aînés sont de plus en



Dans le quartier de La Noue, nos seniors font tourner le soutien scolaire de l'association Les Amis de l'école.

Dossier réalisé par Anne Locqueneaux

Si Montreuil reste une ville jeune, le nombre de seniors y a augmenté de 12 %. Qui sont celles et ceux qui, tout en menant une retraite active, font tourner nos associations et cultivent les liens familiaux et intergénérationnels ? Enquête sur des aînés qui ont le sens du partage, la fibre associative et, surtout, le goût des autres.

Aujourd'hui, et d'après les dernières données socio-démographiques*, Montreuil compte près de 17 000 personnes âgées de 60 ans ou plus, soit 16 % de la population. Parmi elles, 5 852 personnes âgées de 75 ans ou plus. À l'échelle du territoire, le quartier Ruffins – Théophile-Sueur est celui qui compte la part la plus importante de seniors, avec 21 %. En revanche, les quartiers Bas-Montreuil – République, Étienne-Marcel et Branly – Boissière sont ceux où la population âgée est la moins élevée (entre 13 et 14 %).

DES VIEUX DE PLUS EN PLUS JEUNES

Demain, en 2020, Montreuil devrait compter 5 000 à 8 000 personnes âgées supplémentaires. Si la ville reste toutefois « jeune », à l'image de la Seine-Saint-Denis, le nombre de seniors a progressé de 12 % ces dernières années. Cette hausse est notamment importante à Montreuil chez les 60-74 ans. Le pôle loisirs et activités du centre communal d'actions sociales (CCAS) constate cette « recrudescence » de jeunes seniors

qui ont envie, qui sont très connectés et engagés dans la vie de la ville. Ils se retrouvent à tous ses échelons, celui des associations, de la vie sociale ou familiale comme celui des loisirs. Signe que les temps changent, les équipes du CCAS « travaillent différemment avec celles et ceux qui le fréquentent. On leur envoie des photos par mail, des SMS. De plus en plus de couples aussi participent aux activités ensemble pour continuer de se cultiver, de se bouger, pour entretenir le lien social et/ou pour des raisons financières. » Car les situations de précarité chez les personnes âgées sont de plus en plus fréquentes, notamment au sein de la tranche d'âge 60-74 ans. Plus de 1 000 Montreuillois de 65 ans et plus vivent avec le minimum vieillesse, soit 800 € par mois. Un phénomène qui risque de s'amplifier avec l'arrivée de la réforme des retraites. Mais qu'ils vivent dans tel ou tel quartier, en logements collectifs, individuels, seuls, en couple, qu'ils soient aisés ou modestes, les seniors sont à l'image de la population montreuilloise : dynamiques et engagés. ■

* Janvier 2016.

plus jeunes et actifs !

SPÉCIFICITÉ. En matière d'engagement associatif, nos seniors ne sont pas actifs, mais très actifs !

Si, en France, la pratique bénévole chez les seniors est en baisse, à Montreuil, ce sont les retraités qui font tourner les associations. Souvent militants de longue date, ils cumulent et combinent les engagements.

« La situation de l'engagement des retraités est préoccupante », s'alarme le président d'honneur de France Bénévolat, Dominique Thierry. « On a l'impression qu'il y a beaucoup de seniors dans les assos car ils en sont souvent les responsables, mais en réalité, très peu de bénévoles sont des seniors. » Leur taux d'engagement est tombé de 38 % en 2010 à 31 % en 2019*. Si France Bénévolat ne dispose d'aucune donnée chiffrée sur Montreuil, il semble que la ville ne reflète pas ces statistiques nationales. Pour avoir un ordre d'idées de l'engagement des retraités montreuillois, il suffit de se tourner vers les Restos du cœur, dont les 80 bénévoles nécessaires au fonctionnement de l'antenne montreuilloise « sont majoritairement seniors », indique Yves Tassel, l'un de ses trois coresponsables avec Rémi et Danièle.

L'ENGAGEMENT ASSOCIATIF COMME PROLONGEMENT DE SOI

Yves est retraité et militant depuis longtemps. Il a rejoint les Restos pour « le vivre-ensemble, les rencontres et échanges. Quand on se sent concerné, on a envie d'apporter un peu, déclare



Aux Restos du cœur, à Montreuil, les bénévoles sont majoritairement des seniors.

celui qui vit l'engagement associatif comme un prolongement de soi. Aux Restos, on a tous d'autres engagements par ailleurs. » Car celles et ceux qui font tourner nos assos tournent aussi dans pas mal d'assos différentes. Gilles Virtel est ainsi fondateur de trois assos de services. Jacques Arnaud, le président du RSCM, est investi dans une vingtaine. À l'origine de l'implication dans le monde associatif, on trouve souvent la recherche de contacts, surtout quand sa vie en a été emplie, « puis l'envie de voir la société telle qu'on aimerait qu'elle soit », déclare

Jacques, ancien cadre dans la banque. Avec plus de 4 000 adhérents, son club « fonctionne comme une PME ». Mais peu importe que les postes et responsabilités soient parfois lourds et prenants, « le monde associatif est ainsi, il nous happe », conclut Yves. ■

* Étude de France Bénévolat menée par l'Ifop.

À SAVOIR

Concert de soutien aux Restos du cœur le 17 novembre de 14 h à 18 h 30, au conservatoire, 13, avenue de la Résistance.
Portes ouvertes des Restos, le 22 novembre après-midi, 70, rue Douy-Delcupe.

Ce qu'ils en disent...



DR

Jacques Arnaud
Comme Obélix, je suis tombé dans la marmite du monde des associations assez jeune. Mon engagement remonte au lycée, où j'étais responsable de la coopérative. J'ai toujours été très collectif. Depuis un an, je suis président du RSCM mais j'en fais partie depuis une trentaine d'années. J'y ai été trésorier de la section gym, secrétaire de la section natation... Comme pour ma femme, ce club est ma deuxième vie.



DR

Gilles Virtel
Je suis intervenant et dirigeant de trois assos. Pour les services à la personne : MontreuilPC, dédiée à la lutte contre la fracture numérique ; Irlande Rodrigues, pour l'entretien de l'habitat ; et, pour les services informatiques de l'ESS, dédié aux entreprises : Los Coco loco. Outre le fait que je sois un « collectiviste », ces associations sont pour moi un moyen de rester actif et de garder un contact avec la société.



VERONIQUE GUILLEN

Anne Piergentili
Je suis trésorière d'Aux amis de la rencontre. Son objectif, assez large, est de proposer aux habitants de passer un temps sympathiquement ensemble. Quand on commence dans l'associatif, on ne peut pas arrêter. On se sent obligé de continuer. C'est important de s'impliquer, même si parfois l'engagement associatif est contraignant. Mais on l'a choisi, et globalement je trouve plus intéressant d'être dans l'action que dans la consommation.

Nos seniors cultivent les liens entre les âges

Renforcer le lien social, lutter contre l'isolement d'un côté et l'échec scolaire de l'autre passe par la rencontre des générations que les Montreuillois cultivent.

Dynamiques, ouverts, curieux, engagés, aujourd'hui, les seniors assurent les liens entre trois voire quatre générations. À l'instar de Marie-Françoise, « jeune » arrière-grand-mère et grand-mère de trois petits-enfants de 16, 18 et 20 ans, dont elle s'occupe « depuis qu'ils sont bébés. À chaque rentrée, je leur demande en quoi je peux leur être utile. Pour moi, c'est une occasion de les voir, d'avoir des échanges et de maintenir un lien. Aujourd'hui, même mon gendre se



Ils s'occupent de leurs petits-enfants pendant les vacances.

met à me solliciter ! » Son implication dans la famille n'empêche pas la retraitée d'être investie dans le Conseil des aînés (voir encadré) et de participer aux activités du CCAS, comme l'atelier intergénérationnel autour du parfum.

le rappelait l'adjoint aux personnes âgées, Bélaïde Bedreddine, lors de la Semaine bleue : « L'intergénérationnel ne consiste pas à s'occuper des seniors ou des plus jeunes mais bien à s'occuper des uns et des autres ! » ■

Le Conseil des aînés : actif et solidaire

Le Conseil des aînés, né en 2015, est une instance de réflexion, de proposition, de participation citoyenne ouverte aux Montreuillois de plus de 60 ans. Un lieu de rencontres, d'actions, de dialogue, d'informations, de propositions, d'échanges, où se crée du lien. Après s'être notamment penché sur la fracture numérique, il établit cette année un état des lieux des trottoirs, de leur propreté. Suite à ce diagnostic, la commission qui travaille sur le sujet fera des propositions au maire, comme elle l'avait fait sur l'informatique. Un moyen de travailler ensemble à la politique de la ville vue par l'expertise des seniors, de favoriser le dialogue entre les responsables politiques et les seniors comme la solidarité entre générations.

► Suite de la page 7

SEMAINE BLEUE. Notre traditionnel grand bal d'automne attire les seniors des villes voisines !



Le groupe Manec a proposé des standards de la chanson française, du tango, du madison, de la musette pour les 360 danseurs.

Thés dansants mensuels, guinguettes ou grands bals, les seniors montreuillois sont possédés par le démon de la danse. En témoigne le grand bal d'automne du 15 octobre qui, clôturant la Semaine bleue, a réuni 360 danseurs à l'hôtel de ville.

Ce 15 octobre, il règne une ambiance électrique dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville. Cette salle ne porte jamais si bien son nom qu'à l'occasion du grand bal des seniors. Partout, et jusque dans le bar de la mairie, des retraités emportés par le démon de la danse. Certains, serviette éponge autour du cou, sortent de la

salle prendre un peu l'air. Moyenne d'âge : 70 ans ! Qu'il se tienne à l'automne ou au printemps, ce grand bal emballe toujours nos aînés. Sa réputation rayonne même au-delà de la ville. Vincennois, Fontenaysiens, Parisiens... ils se passent le mot. Y compris sur les réseaux sociaux.

CHÉRI(E), JE ME SENS RAJEUNIR

Boule à facettes et paillettes, la mairie s'est mise sur son 31 comme les danseurs, qui sont tous très classe. « C'est leur moment de l'année ! » selon Sylvie Cozette. « Ils sont souvent émerveillés de voir le soin apporté à la déco de la salle, métamorphosée pour eux en immense boîte de jour », poursuit la responsable

du pôle seniors du service Personnes âgées. Aux manettes, le groupe Manec envoie en live les standards de la chanson française mais aussi des morceaux de tango, madison, musette... Au-delà de la gratuité de ce moment très festif où certains se retrouvent entre copains, le jeu de l'orchestre est l'une des clefs du succès. D'ailleurs, tous ne dansent pas. Quelques convives viennent simplement écouter, regarder, chanter à tue-tête ou voir du monde. Et pour les danseuses sans partenaire ? Des taxis boys chargés de les faire valser. Quand on sait que danser régulièrement produit les mêmes effets qu'un sport d'endurance, on comprend pourquoi nos seniors sont en forme ! ■

« Pour préparer sa retraite, il faut se sentir bien. C'est avant tout un état d'esprit ! »

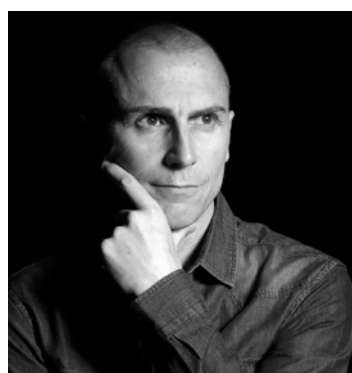
Marc Vachon est consultant-chercheur marketing & ressources humaines à l'université Jean-Moulin-Lyon 3.

Faut-il se préparer à la retraite ?

Marc Vachon : Pas nécessairement. Je pense que cela dépend de la façon de faire de chacun. On ne va pas changer des habitudes qui nous conviennent. Sauf s'il existe une peur ou une appréhension. Dans ce cas, il est possible de se tourner vers un coach, un consultant ou un psychologue. Le plus important pour bien préparer sa retraite est de se sentir bien. La retraite est avant tout un état d'esprit !

Mais le passage à la retraite est un changement qui pourtant modifie notre fonctionnement habituel, nos habitudes de vie...

M.V. : Encore une fois, la retraite, certains en rêvent, d'autres l'appréhendent. C'est une étape importante qui met à l'épreuve nos capacités d'adaptation. Partir à la retraite peut



CHARLES-ÉDOUARD GIL

nous obliger, et obliger aussi notre entourage immédiat, à trouver des moyens nouveaux pour rétablir un équilibre momentanément rompu. La retraite est en effet la réorganisation du temps et de l'espace, mais aussi une perte de repères et de rythme qui peut être un facteur majeur de risque. Il arrive que ces pertes et changements déstabilisent l'ex-manager qui avait par exemple des personnes qui planifiaient pour lui. Comme un réflexe de retour à la routine, certains s'engagent

alors dans le monde associatif ou auprès de leur famille. Un moyen de renouer avec le rythme organisationnel, surtout s'ils étaient salariés.

Quels conseils pour celles et ceux qui l'appréhendent ?

M.V. : La retraite est une vie qui recommence, voire qui commence. C'est le moment de se demander ce qu'on pourrait faire et qu'on n'a jamais fait, de se demander ce qui nous ferait plaisir tout en étant conscient de ses limites. Si on est à la retraite, c'est qu'on n'a plus 20 ans ! ■

LES AÎNÉS EN CHIFFRES

17 000

C'est le nombre de personnes âgées de 60 ans ou plus à Montreuil, soit 16 % de la population

5 852

C'est le nombre de Montreuillois de 75 ans ou plus

250

Chaque année, la municipalité invite quotidiennement, pendant six jours, 250 convives retraités durant les banquets du mois de janvier

360

C'est le nombre de danseurs et de danseuses qui ont mis le feu au plancher de la salle des fêtes de l'hôtel de ville le 15 octobre, lors du grand bal d'automne

Inscriptions aux repas du nouvel an



GILLES DELBOS

Ces rendez-vous se dérouleront comme le veut la tradition dans la salle des fêtes, du lundi 20 au samedi 25 janvier. Ils accueilleront 250 convives par jour. Parmi eux, les Montreuillois retraités de plus de 60 ans, les personnes âgées vivant dans les foyers de travailleurs migrants, en résidence autonomie, en Ehpad, ainsi que celles suivies par le service de maintien à domicile. Les inscriptions, en partie faites par des seniors bénévoles, auront lieu dans la salle des fêtes : mardi 26 novembre de 9 h à 12 h uniquement. Une personne peut inscrire jusqu'à 2 personnes, quelle que soit la première lettre de leur nom. Il faut se présenter avec une pièce d'identité et un justificatif de domicile pour chacune des personnes à inscrire.

DATES DE LA COLLECTE DES ENCOMBRANTS DANS VOTRE RUE

- Matin :**
- 1^{er} et 3^e lundis du mois
 - 2^e et 4^e lundis du mois
 - 1^{er} et 3^e mardis du mois
 - 2^e et 4^e mardis du mois
 - 1^{er} et 3^e jeudis du mois
 - 2^e et 4^e jeudis du mois
 - 1^{er} et 3^e vendredis du mois
 - 2^e et 4^e vendredis du mois

À déposer à partir de 20h la veille de la collecte ou avant 6h le jour même

Après-midi :

- 1^{er} et 3^e vendredis du mois
- À déposer le jour même avant 13h

Si vous résidez dans un grand ensemble (logements collectifs), votre calendrier de collecte est différent. Pour plus de renseignements: Info déchets 805 055 055, geodechets.fr et gestionnaires d'immeubles

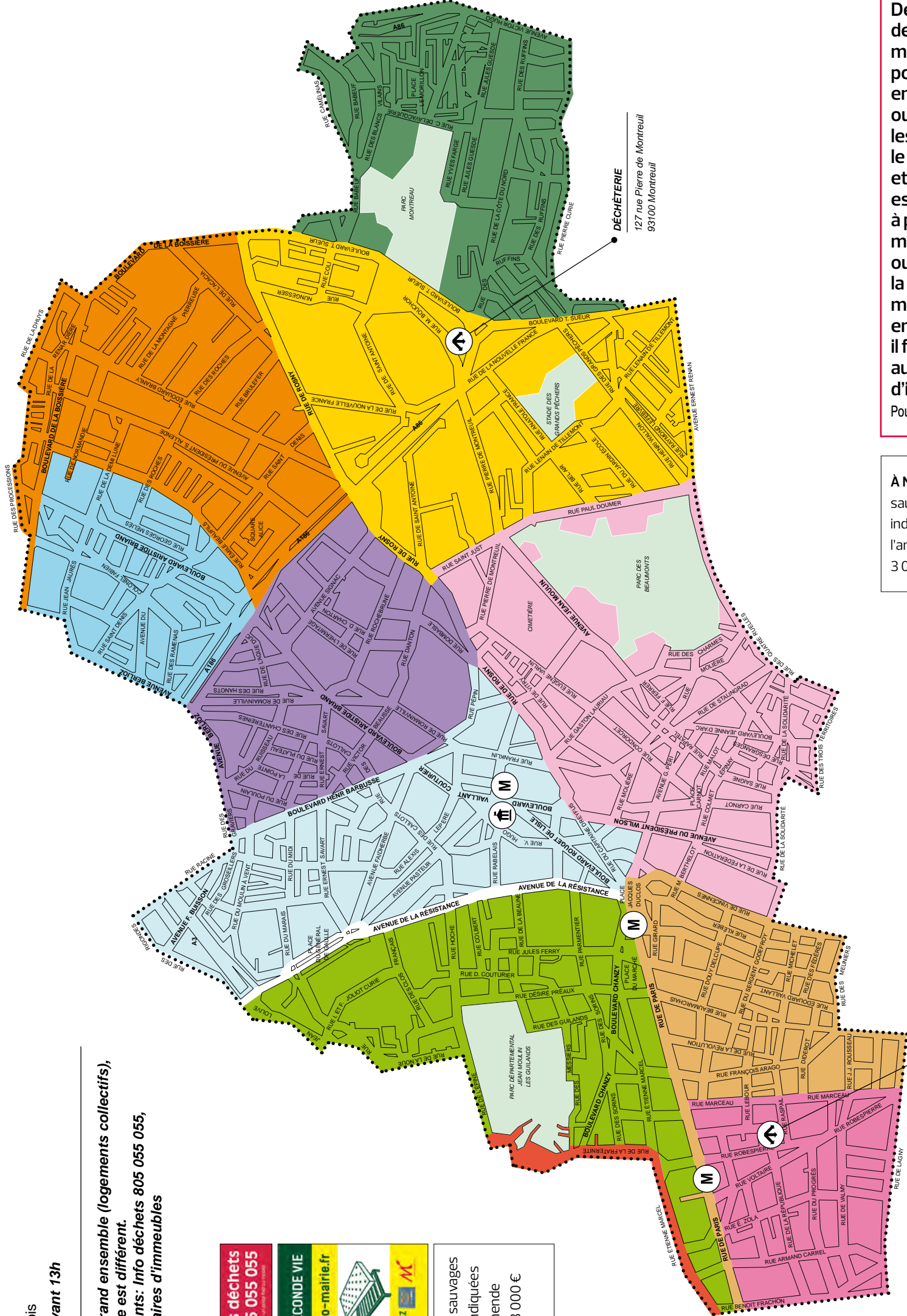
Est Ensemble
Grand Paris

Infos déchets
0 805 055 055

OFFREZ-LEUR UNE SECONDE VIE
sur www.montrouil.eco-mairie.fr

NE JETEZ PLUS, DONNEZ-LEUR VIE
VOS OBJETS ENCOMBRANTS

A NOTER: Les dépôts sauvages en dehors des dates indiquées seront verbalisés, l'amende pouvant aller jusqu'à 3 000 € en cas de récidive.



Désormais, ce sont deux passages par mois au lieu d'un pour la collecte des encombrants : le matin ou l'après-midi, selon les secteurs. Pour le logement individuel et petit collectif : le bac est à sortir la veille à partir de 20 h, ou le matin même avant 6 h, ou à partir de 13 h pour la collecte de l'après-midi. Pour les grands ensembles collectifs, il faut se renseigner auprès du gestionnaire d'immeuble. Pour tout savoir : geodechets.fr

À NOTER: Les dépôts sauvages en dehors des dates indiquées seront verbalisés, l'amende pouvant aller jusqu'à 3 000 € en cas de récidive.

DÉCHÈTERIE MOBILE
4e samedi du mois / 9h-13h
Place de la République
93100 Montrouil

Limites de secteur
Pour les rues colorisées, la collecte se fait le même jour côtés pairs et impairs. Pour les rues blanches, votre secteur de collecte correspond au côté de la rue où se trouve votre logement.

L'État expulse, Montreuil



GILLES DELBOS



GILLES DELBOS



GILLES DELBOS



GILLES DELBOS

Le 29 octobre, la police expulse plus de 150 travailleurs sans papiers des locaux place du Général-de-Gaulle. La ville distribue des couvertures et des lits pour leur venir en aide.

Dossier réalisé par Elsa Pradier
et Jean-François Monthel

À 5 heures du matin, mardi 29 octobre, la police a expulsé, à la demande du préfet de Seine-Saint-Denis, des travailleurs immigrés, sans papiers, qui restaient encore sur le site de l'Afpa. Montreuil remplit son devoir d'humanité et leur vient en aide.

La décision du préfet de Seine-Saint-Denis intervient à deux jours de la trêve hivernale. Cette expulsion a soulevé l'indignation des Montreuillois et de la municipalité. Les élus ont d'ailleurs, le jour même, exigé leur relogement immédiat, dans une déclaration commune (à lire page 4). Ils s'étaient engagés aux côtés des 500 travailleurs migrants qui avaient trouvé refuge, il y a un an, dans les anciens locaux de l'Afpa, place du Général-de-Gaulle.

Cette installation faisait suite à leur déménagement des locaux délabrés de la rue Bara. En septembre 2018, face à l'insalubrité et à la dangerosité de ce foyer historique, le maire de Montreuil a pris un arrêté d'inhabitabilité permettant leur déménagement du site. En 2013, un protocole signé avec l'État prévoyait la démolition et la reconstruction des lieux pour 2018. Mais, depuis, rien n'avait été entrepris par l'État. Patrice Bessac a donc réquisitionné un immeuble, propriété de l'État, vide depuis le départ de l'Agence nationale pour la formation professionnelle pour adultes (Afpa), en 2016. L'objectif : permettre aux résidents de Bara de trouver un logement plus digne. L'Afpa n'était pas un « foyer »,

à l'inverse de ce qu'a laissé entendre *Le Parisien* du 29 octobre, mais bien un site de mise à l'abri, spécialement aménagé pour accueillir les résidents. Cette solution aurait pu se pérenniser jusqu'à la construction des nouvelles résidences sociales, comme le demandait la Ville. Pourtant, l'État a fait un autre choix et récupéré les locaux en vue d'y installer, en 2024, un tribunal administratif et la Cour nationale du droit d'asile.

La commune a rempli son devoir de solidarité et de fraternité sans que d'autres collectivités ou des services de l'État s'intéressent à cette crise

Aussi, poussés par la décision du maire de Montreuil, Coallia (gestionnaire du foyer Bara) et la préfecture ont fait construire en urgence une résidence provisoire, rue Brûlefer. Dès le 10 octobre dernier, près de 250 « ex-Baras » qui disposaient d'un titre de logement ont pu s'y installer. Restaient alors dans les locaux de l'Afpa plus de 150 hommes sans papiers, mis à la rue. « Nous, élus municipaux, œuvrons

auprès des plus fragiles, alors que l'État, de son côté, n'assume pas ses responsabilités », retient Halima Menhoudj, adjointe déléguée aux populations migrantes. Car si la préfecture expulse les migrants, elle n'apporte aucune solution de relogement.

Face à cette situation, Montreuil a assumé son devoir d'humanité en aidant ces hommes afin qu'ils puissent dormir dans des conditions dignes. Car, contraints par l'urgence, plusieurs d'entre eux se sont introduits dans des bureaux désaffectés du quartier Solidarité-Carnot. Les agents municipaux du centre communal d'action social (CCAS) et des services techniques leur ont apporté plus d'une centaine de couvertures, d'oreillers, de lits, des repas... Les services ont aussi travaillé le 1^{er} novembre, jour férié, pour leur proposer du matériel supplémentaire.

Des associations sont sur place pour distribuer des repas et apporter un soutien. Au final, la commune a rempli son devoir de solidarité et de fraternité sans que d'autres collectivités ou des services de l'État s'intéressent à cette crise qui devrait pourtant relever d'une responsabilité collective et nationale. ■

riposte et protège

UN HABITAT DIGNE. 252 résidents de Bara installés dans de nouveaux logements rue Brûlefer



VERONIQUE GUILLIEN

Des chambres de 18 m² équipées d'un coin cuisine, des sanitaires individuels... Des conditions très différentes de celles de Bara.

Depuis début octobre, les résidents de l'ancien foyer taudis Bara ont progressivement quitté les locaux de l'ex-Afpa pour intégrer le foyer provisoire de la rue Brûlefer. Gérée par Coallia, cette structure accueille 252 travailleurs, en attendant la reconstruction de Bara et la construction de nouvelles résidences sociales. Les résidents trouvent ici des conditions de vie complètement différentes de celles qu'ils connaissaient rue Bara : une pièce de 18 m² équipée d'un coin cuisine, une douche, des toilettes, une table, deux chaises et des

rangements. Pour un loyer compris entre 139 € (pour les titulaires d'un bail dans l'ex-Bara) et 189 € (pour les nouveaux contrats), sans compter les éventuelles aides sociales. Un prix qui comprend également le wifi et un service de blanchisserie.

DE NOUVEAUX FOYERS D'ICI L'ANNÉE PROCHAINE

Les habitants sont unanimes sur la qualité des lieux, même si certains regrettent le côté provisoire de la situation. Pour Maka Konaté, qui partage

sa chambre avec un ami d'enfance, c'est un changement important. « Je travaille la nuit pour nettoyer le Parc des Princes. Mon ami travaille le jour, alors on se croise. On est contents de cette chambre. C'est propre, c'est bien. » Les résidents attendent désormais la livraison des autres résidences sociales, dont celle de la rue Étienne-Marcel, qui devrait être prête en mars, avec 120 places. Suivront les résidences des rues Émile-Zola, avec 80 places, et Bara, sur le site historique de l'ex-foyer, symbole de Montreuil devenu invivable et dangereux. ■

Une permanence juridique pour les sans-papiers de Bara

« Travailler main dans la main avec des services municipaux, comme ici, c'est assez unique... » Voici comment les avocates Myriam Harir et Célia Nourredine, membres du Groupe d'information et de soutien aux immigrés (Gisti), racontent leur intervention sur la commune. Depuis la fin août, la Ville a mis en place une permanence juridique, en association avec un collectif d'avocats (dont certains membres du Gisti). Tous les samedis matin, dans un local municipal, ces avocats conseillent, bénévolement, les anciens « Baras » sans papiers dans leur demande de régularisation. Fin octobre, ils avaient rencontré une centaine de résidents. Parmi eux, « certains ont déposé une demande de titre de séjour et obtenu une autorisation provisoire de séjour », explique l'un des avocats. Reste que la situation de ces travailleurs est évidemment compliquée. Le collectif accompagne aussi les résidents qui n'ont pas déposé de demande de séjour dans leurs démarches auprès de la préfecture. « Nous redoutons que des résidents s'enfuient par crainte des contrôles et se retrouvent sans moyen de défense », explique un autre avocat...

LE FILM DES ÉVÉNEMENTS. RETOUR SUR UN AN D'ACTIONS...

Après avoir quitté le foyer taudis Bara, les résidents trouvent refuge dans les locaux réquisitionnés par le maire de Montreuil, puis dans la résidence sociale provisoire de la rue Brûlefer.

21 septembre 2018



Le maire de Montreuil, Patrice Bessac, prend un arrêté déclarant le foyer Bara

« strictement interdit » à l'habitation. Construit en 1968, le site est déclaré insalubre depuis 2013. Un protocole signé avec l'État prévoyait sa démolition puis sa reconstruction, pour 2018. À cette date, rien n'avait été encore entrepris par l'État.

26 septembre 2018



Le maire de Montreuil prend un arrêté de réquisition des anciens locaux de l'Afpa, place du Général de-Gaulle. Les 15 000 m² de l'ancien siège étaient inoccupés depuis deux ans.

De septembre 2018 à octobre 2019



Les résidents de l'ancien foyer Bara sont accueillis place du Général-de-Gaulle. Plus d'une centaine d'entre eux ne disposent pas de titre de séjour alors qu'ils travaillent en France. La commune réalise des installations. Dès novembre 2018, la gestion du site est reprise par Coallia.

À partir d'octobre 2019

Les résidents disposant d'un titre déménagent vers des logements provisoires mais neufs, rue Brûlefer.



GILLES DELBOS

Des résidences définitives sont en cours de construction. Rue Étienne-Marcel, le site devrait être livré en mars 2020, avec 120 places. Suivront la résidence de la rue Émile-Zola, avec 80 places, et celle de la rue Bara.

29 octobre 2019

À la demande de la préfecture de Seine-Saint-Denis, la police expulse les personnes encore à l'ex-Afpa. Plus de 150 travailleurs sans papiers sont mis à la rue. Ils trouvent refuge dans des locaux désaffectés. La Ville les soutient

16 novembre : grande soirée de l'association Sol-Ci Sport

L'association montreuilloise Sol-Ci Sport, qui fêtera ses quinze d'existence en 2020, organise une grande soirée festive et citoyenne à la salle des fêtes de l'hôtel de ville, samedi 16 novembre, de 19 h à minuit. Intitulée N° 230, en référence aux 230 ans de la Révolution française, elle offrira une rétrospective des multiples actions de Sol-Ci auprès des jeunes des quartiers populaires. Au programme : défilé de mode de La Petite Lily du Grand Paris, démonstrations de karaté, concerts, vidéos, théâtre forum, etc. « Un melting-pot qui mettra en valeur nos jeunes talents et les richesses de notre diversité », promet Steeve Fauviau, créateur de Sol-Ci Sport. Participation libre.

11 788

C'est le nombre (record) de spectateurs enregistré par le cinéma Le Méliès pour la semaine du 16 au 22 octobre

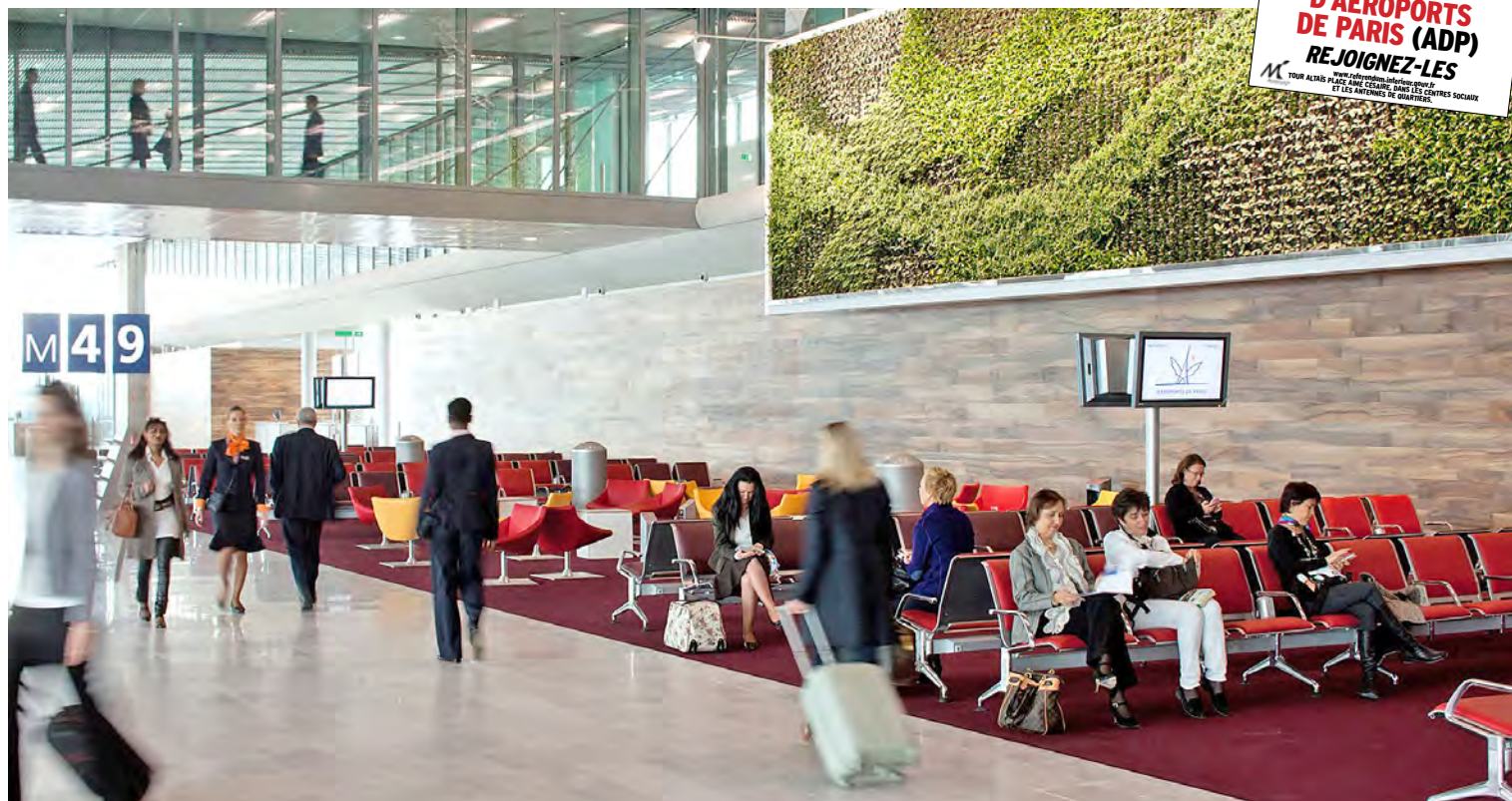
101^e anniversaire de l'Armistice

Le 11 novembre, la municipalité et la maison des combattants et de la mémoire et ses associations invitent les Montreuillois à célébrer la fin des combats de la Première Guerre mondiale (1914-1918). Rassemblement à 11h au cimetière devant le monument aux morts et retour vers la mairie en cortège pour le fleurissement de la plaque en hommage à Jean Jaurès. Un car acheminera les personnes non véhiculées vers la mairie.

Thé dansant le 19 novembre

Rendez-vous des aînés, à la salle des fêtes de la mairie. Les animations commenceront à 13 h 30 et dureront jusqu'à 17 h. Lors du dernier bal d'automne organisé le 15 octobre par la ville, 360 convives ont partagé ces moments dansants.

UN RÉFÉRENDUM POUR DÉCIDER DE L'AVENIR D'ADP ?



Les Montreuillois sont invités à se prononcer en faveur d'un référendum au sujet de la privatisation d'Aéroports de Paris (ADP).

La Ville met en place, à travers tous les quartiers, des moyens pour aider les Montreuillois à se prononcer sur la question de l'organisation d'un référendum au sujet de l'avenir d'ADP.

Debut novembre, près de 5000 Montreuillois avaient signé la demande d'organisation d'un référendum pour que les électeurs se prononcent sur l'avenir d'Aéroports de Paris. Un record en Seine-Saint-Denis. Preuve de tout l'intérêt qu'ils portent à cet enjeu national, qui impacte directement le département et la région. Il faut dire que 14 % des 6410 salariés d'ADP résident dans le 93 et que 109 140 emplois dans le département

sont liés à ces aéroports. La loi Pacte du 22 mai 2019 prévoit la privatisation de ces structures. Face à cette mesure, des citoyens et parlementaires ont lancé une démarche de référendum d'initiative partagée (RIP). Montreuil a donc décidé de faciliter l'accès à Internet pour les Montreuillois qui souhaitent signer la demande de référendum. Pour ce faire, la Ville a adapté les bornes disponibles dans tous les quartiers. Muni d'une pièce d'identité, et à condition d'être inscrit sur les listes électorales, vous pouvez désormais voter dans les lieux suivants : à l'APE, au 6^e étage de la tour Altaïs ; à la mairie annexe des Blancs-Vilains ; à l'antenne Jules-Verne ; au 100, rue Hoche ; dans les centres sociaux Espéranto et Lounès-Matoub. « Nous avons

souhaité populariser ce dispositif de référendum d'initiative partagée, explique Tania Assouline, adjointe déléguée à la démocratie locale et à la vie des quartiers. Car, au-delà des questions locales, il nous paraît essentiel d'étendre la consultation à des questions nationales. »

LE RÉFÉRENDUM D'INITIATIVE PARTAGÉE

Pour rappel, le référendum d'initiative partagée est inscrit dans la Constitution depuis la révision de 2008. L'article 11 mentionne qu'un référendum « peut être organisé à l'initiative d'un cinquième des membres du Parlement, soutenu par un dixième des électeurs inscrits sur les listes électorales ». Concrètement, la demande

de référendum doit recueillir d'ici au 13 mars prochain soit 4 717 396 votes, soit 10 % du corps électoral. Début novembre, selon le décompte du ministère de l'Intérieur, environ 900 000 personnes s'étaient prononcées en faveur d'un référendum. « On est encore très loin du compte, précise Tania Assouline. Cependant, cette expérience du RIP aura valeur de pilote pour l'avenir : il faut encourager la consultation sur des sujets de cette importance. » Qui pourrait affirmer que les autoroutes seraient devenues privées si les citoyens avaient été consultés ? Sans doute les 4,7 millions et quelques de votes seront-ils difficiles à atteindre. Mais Montreuil pèsera dans la balance. ■

Privatisation d'Aéroports de Paris, de quoi s'agit-il ?

ADP, ou Aéroports de Paris, a été créé en 1945. Il aménage, développe et exploite les aéroports de Paris-Orly, Paris-Charles-de-Gaulle et Paris-Le-Bourget, ainsi que 10 aérodromes civils. En 2005, son capital a été ouvert. L'État en est l'actionnaire majoritaire, avec 50,6 % des parts. En 2018, ADP a enregistré un chiffre d'affaires de 4,47 milliards d'euros et rapporté 173 millions d'euros à l'État. Parmi les arguments

des 248 députés qui se sont élevés contre sa privatisation et ont demandé qu'elle fasse l'objet d'un référendum, il y a notamment, en bref : la crainte de l'artificialisation des sols ; une croissance exponentielle du trafic aérien ; les menaces sur l'emploi... Les détracteurs de la privatisation pointent également, bien sûr, la perte d'un bien commun rentable et stratégique, à l'instar de la privatisation des autoroutes, souvent jugée « scandaleuse » et a priori... irréversible. ■



ADP est un bien commun. Faut-il le privatiser en le vendant ?

LA VIE DANS NOS QUARTIERS

■ Bas-Montreuil
République
■ Étienne-Marcel
Chanzy
■ Bobillot

■ La Noue
Clos-Français
■ Villiers
Barbusse

■ Solidarité
Carnot
■ Centre-ville
Jean-Moulin
■ Beaumonts

■ Ramenas
Léo-Lagrange
■ Branly
Boissière

■ Bel-Air
Grands-Pêchers
Renan
■ Signac
Murs-à-pêches

■ Ruffins
Théophile-Sueur
■ Montreuil
Le Morillon

MON MONTREUIL À MOI. « À proximité de Paris, Montreuil offre une tranquillité qui me rappelle la campagne de mon enfance »

Rappeuse, danseuse, comédienne et circassienne, Aloïse Sauvage a plusieurs cordes et plusieurs arcs. Actuellement à l'affiche dans *Hors normes*, aux côtés de Vincent Cassel et Reda Kateb, elle sera en concert à l'Élysée-Montmartre, à Paris, le 12 novembre.

J'ai toujours rêvé d'être dans *Le Montreuillois* ! » Aloïse Sauvage, 25 ans, révélation musicale de 2019 qui fait son trou dans le cinéma, est d'une humilité confondante. Elle s'est installée à Montreuil il y a deux ans. « Les équipes de tournage sont peuplées de Montreuillois qui m'en disaient le plus grand bien, alors j'ai franchi le pas... et je ne le regrette pas. Montreuil est à la fois calme et animée. » Quand son emploi du temps le lui permet, elle flâne aux abords du parc des Guilands. « Un vrai coin de campagne à quelques centaines de mètres du métro, le compromis idéal. » Récemment, le hasard a voulu qu'Aloïse tourne un film dans sa ville. Une partie d'*Hors normes* se déroule dans la Maison des femmes Thérèse-Clerc, rue de l'Église. « C'est confortable de travailler à domicile, c'est tout juste si je ne me rendais pas en pantoufles sur le plateau de tournage ! » ■ Grégoire Remund

ALOÏSE SAUVAGE

Jimmy, son premier EP, est sorti en avril. Le 12 novembre, elle sera à l'Élysée-Montmartre. Après *Hors normes*, au ciné, elle joue dans la série de Canal + *Possessions*, réalisée par Thomas Vincent, avec Judith Chemla, Ariane Ascaride et Reda Kateb... que des Montreuillois !



LE RÊVE CAFÉ. Un endroit chaleureux et apaisant. L'équipe qui l'anime est très sympa et propose un excellent chocolat chaud.



LE SQUARE LÉOPOLD-PATRIARCHE. J'ai pour habitude de m'asseoir sur un des bancs de ce square pour débriefer sur le film que mes amis et moi venons de voir au Méliès. Avec une glace Martinez s'il fait beau.

LA RUE DU CAPITAINE-DREYFUS. Cette rue piétonne, connue de tous les Montreuillois, a beaucoup changé ces derniers mois. On a le choix entre plein de restos différents qui contentent aussi bien le vègan que l'amateur de kebab.



CROSSFIT WONDERS. Salim et Théo sont de super-profs qui ne vous font jamais faire n'importe quoi. Dix élèves par cours, ça aide. Tous les niveaux sont réunis, et il y a une belle entraide entre nous.

Les MAP en vidéo



Retrouvez en vidéo ce lieu emblématique et historique de la ville où la municipalité mène depuis quelques années un projet de valorisation. Retour sur les associations qui font vivre ces parcelles, les visites des sentiers de la biodiversité, les travaux menés par la Ville, le Land art 2019 et le Festival des Murs-à-pêches. À voir sur montreuil.fr/map

Autour de la permaculture

Diana Tempia organise avec l'association Fruits défendus deux rendez-vous pour découvrir et partager l'expérience qui a changé sa vie : sa rencontre avec la permaculture humaine et le Québécois Bernard Alonso. Atelier-conférence le 15 novembre de 18 à 22 h, puis stage les 6, 7 et 8 décembre, de 8 h 30 à 18 h, au centre Mendès-France, 59, rue de la Solidarité. Tous publics. Inscriptions : dianatempia@gmail.com

Brasserie Croix-de-Chavaux

Wesh Coast, Street Bee, Narvalo ou Michto... vous pouvez déguster la mousse locale en direct du bar de la brasserie, de 16 h à minuit tous les vendredis et samedis. 8, rue Désiré-Chartron. Tél. 09 80 64 28 27, contact@croixdechavaux.com

Réinventons le square Marcel-Cachin

Les associations, le conseil de quartier et la maison de quartier convient les habitants à les rencontrer autour d'un atelier participatif pour réinventer l'usage de cet espace, l'adapter à leurs besoins et envies, le 20 novembre de 14 h à 18 h.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : anne.locqueneaux@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 29.

COMPOST : 72, rue Lenain-de-Tillemont, le samedi de 11 h à 13 h.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 9.



VERONIQUE GUILLEN

À L'AFFICHE

Mamadou Tounkara

À travers ses toiles et sous le pseudo de Floky, il narre son arrivée en France en 2017. Un récit intime sur ses premiers contacts avec les institutions, avec celles et ceux qui l'ont accompagné, soutenu. Originaire de Bamako, ce jeune homme de 19 ans y a appris la peinture dans l'atelier Tim'Arts. Il travaille aujourd'hui aux espaces verts de la Régie de quartiers. Ce parcours d'un étranger pas si étranger, avec ses peurs, ses espoirs, ses victoires, est à voir à l'Espace 40, 40, rue du Bel-Air.

MIXITÉ SOCIALE. Le projet de la Tribu du Grand-Air : créer du lien par tous les moyens nécessaires

Faire circuler la communication entre les acteurs pédagogiques du quartier, de la crèche à l'IUT, faire tomber les barrières, prouver qu'on peut se bouger même sans budget pour créer du lien social, ciment du vivre-ensemble, telles sont les ambitions de la Tribu du Grand-Air.

Pour faire la peau aux idées reçues, trouver un moyen de créer du lien entre habitants et acteurs pédagogiques du quartier, dix habitants ont fondé l'association La Tribu du Grand-Air. Dix parents d'enfants fréquentant la crèche, l'école, le collège et l'université. Car l'offre pédagogique du quartier « est complète mais pas suffisamment valorisée », estime l'un de ses membres, Thibaud Wagner. Il existe par ailleurs « depuis des années un phénomène d'évi-



Les membres fondateurs de la Tribu du Grand-Air.

tement du collège Lenain-de-Tillemont, qui engendre la perte d'un grand facteur de mixité sociale ». C'est en partie de ce constat qu'ont émergé les prémices de l'association.

DÉCALAGE ENTRE L'IMAGE ET LA RÉALITÉ DU QUARTIER

Pour comprendre l'origine de « cette réputation calamiteuse

qui relève d'un fantasme puissant », les membres de la future tribu ont eu l'idée d'interroger des parents et des élèves le jour de la remise de leur premier bulletin de 6^e avec Vladimir Cruells, un plasticien qui travaillait sur des promenades sonores dans le quartier. « On voulait savoir quelles étaient leurs appréhensions avant la rentrée, puis leur ressenti après.

Il est apparu un décalage entre l'appréhension et la réalité. Un écart pas forcément conscient mais constaté par chacun. » Enseignement du chinois, surf à Hendaye, équipe pédagogique très motivée... chacun a trouvé du positif au collège. Ces échanges ont abouti à un café des parents afin de réagir à ces constats. « À notre grande surprise, nous étions 50 avec tous les acteurs pédagogiques du quartier ! » Ainsi s'est finalisée l'envie de créer la Tribu, notamment pour (re)mettre en contact tout ce monde. Ses membres veulent aussi jouer un rôle de point névralgique entre toutes les assos du quartier. Bref, ils ne manquent ni de motivation ni d'idées, et ont « déjà une liste de 50 projets, comme une université populaire au collège ». ■

À SAVOIR

Contact : latribudugrandair@gmail.com

Évoquer Mars, aimer la Terre

Habiller les murs, plots, bancs... Une idée proposée par la Ville pour embellir l'espace, lutter contre les mésusages, et réalisée par le street-artiste Barny en 7 œuvres au carrefour des 7 chemins. Ces œuvres, reliées entre elles par une fine ligne graphique évoquant le temps, représentent une végétation luxuriante où évoluent un archéologue, des astronautes, un timbre poste... Certaines portent un message écologique, d'autres évoquent le voyage ou le quotidien urbain. ■



VERONIQUE GUILLEN



GILLES DELBOS

COUP DE CHAPEAU

à Fatiha Aissaoui

« J'adore mon quartier », lance-t-elle, tout sourire. Née au Maroc, arrivée à Montreuil, à la cité du Clos-Français, il y a 15 ans, Fatiha y a donné naissance à trois enfants, aujourd'hui âgés de 13, 10 et 2 ans. Elle s'est aussi beaucoup investie dans l'associatif, au sein des Amis de l'école et du conseil citoyen notamment. Présente à toutes les manifestations du quartier, Fatiha est de celles qui rassemblent, tissent des liens au quotidien pour, dit-elle, « le plaisir de l'échange et du partage ».

Ça tourne à La Noue



DR

Début octobre, la société de production Iconoclast Prod a posé ses caméras à La Noue pour la réalisation d'un court-métrage intitulé *Salim le fou*. Sollicitées, l'antenne jeunesse et la maison de quartier ont contribué au bon déroulement du tournage. Et l'association La Noue – Le Clos a assuré la connexion avec les jeunes du quartier. Parmi eux, Mahamadou Sakone, apprenti cinéaste, a pris part en tant que stagiaire à la réalisation.

RÉNOVATION URBAINE. Trois heures de marche sur les chemins du futur de La Noue – Clos-Français

Après deux années de concertation, le dossier de rénovation du quartier sera envoyé à l'Agence nationale de rénovation urbaine à la fin de l'année. À l'occasion d'un arpentage, élus et habitants ont planché sur le projet en compagnie de l'agence Montreuil Ville ouverte et de l'équipe d'urbanistes d'Est Ensemble.



JUSTINERAY

Gaylord Le Chequer, élu à l'urbanisme, suit les explications des urbanistes avec les habitants de La Noue – Clos-Français.

D'ici à la fin de l'année, l'Agence nationale de la rénovation urbaine (Anru) recevra le premier projet de la future réhabilitation de La Noue – Clos-Français. Le fruit d'une concertation de deux ans avec les habitants. L'agence Montreuil Ville ouverte, chargée de cette concertation, l'a présenté samedi 26 octobre, au cours d'une déambulation à travers le quartier. Des habitants étaient au rendez-vous, à 10h30, place du Général-de-Gaulle, pour en découvrir les grandes lignes. Six haltes étaient prévues, dans trois secteurs clés : Résistance, cœur de La Noue et Clos-Français – Jean-Macé. Et chaque halte a donné lieu à des échanges entre les habitants, l'équipe d'urbanistes d'Est Ensemble et les élus présents. Les questions, précises, étaient souvent concentrées sur le quotidien, parking, commerces de proximité, équipements... En préalable, Gaylord Le Chequer, adjoint à l'urbanisme, a tenu à rappeler que « rien n'est définitif et que la concertation se poursuivra, sur la base de la réponse de l'Anru, à l'image

de la réhabilitation du Bel-Air, qui a fait l'objet d'aménagements jusqu'à son terme ». Le projet promet en effet un grand bouleversement. Chiffré à quelque 170 millions d'euros, il redessine totalement le visage de La Noue – Clos-Français.

« Ouverture du quartier sur l'extérieur et désenclavement des placettes »

Les animateurs de la balade en ont rappelé les grands principes. Parmi ceux-ci, il y a notamment l'ouverture du quartier vers l'extérieur et le désenclavement de ses nombreuses placettes, à travers la création de nouvelles allées paysagères. Ce qui suppose, par exemple, la démolition de la galerie commerciale et de la partie aérienne du parking place Berthie-Albrecht. Il y a aussi un rééquilibrage des équipements et des commerces en direction de Villiers – Barbusse, place du Général-de-Gaulle. Il

y a encore, en point d'orgue, la création ou la transformation de nombreux équipements, dans les trois secteurs : nouveau groupe scolaire Joliot-Curie, nouvelles crèches, centre social, etc. Sans oublier le souci, majeur, de favoriser la mixité sociale. La réponse de l'Anru est attendue pour le printemps prochain. Une saison favorable à de futures randonnées de concertation. ■

2 QUESTIONS À

Gaylord Le Chequer, adjoint à l'urbanisme

Le dossier est-il prêt pour l'Anru ?

Nous sommes prêts à transmettre, d'ici à la fin de l'année, le fruit du travail mené depuis deux ans avec les habitants.

Certains s'inquiètent d'une densification de l'habitat...

Il s'agit de mettre fin à l'urbanisme sur dalle. Les démolitions dessineront de nouvelles voies, libéreront des espaces, renouvelleront le quartier : résidence étudiante, accession sociale à la propriété et équipements d'intérêt public. La part des espaces verts augmente, grâce à la création d'espaces publics végétalisés. La concertation a aussi fait émerger l'idée d'une ferme urbaine, que nous entendons accompagner et soutenir.

Clos-Français : une réhabilitation attendue pour 2020

« Nous avons demandé à l'Anru une contractualisation anticipée, indépendamment du projet global », explique Gaylord Le Chequer, adjoint à l'urbanisme. « Nous sommes prêts ! » assure de son côté le directeur de l'OPHM, Jean-Luc Bonabeau. Cette réhabilitation, présentée aux locataires au mois de novembre, concerne 544 logements.

Ravalement des façades et renforcement de l'isolation, réfection des salles de bains, changement de toutes les fenêtres... D'une durée de 22 mois, ce chantier métamorphosera le Clos-Français, conçu en 1957. Il contribuera également à assurer la mixité sociale, grâce à un rééquilibrage des rapports qualité/prix.

30

L'association Les Amis de l'école fête ses 30 ans d'existence samedi 30 novembre, à Joliot-Curie. Avec la participation des Anthropologues, de la ludothèque 1,2,3 Soleil et des Étoiles de La Noue

Brocante des créatrices

Samedi 23 novembre, de 10 h à 16 h, le Secours populaire organise sa « brocante des créatrices et marché de Noël ». À chiner : tout pour la couture, la broderie et le tricot ; mercerie ; revues de travaux manuels ; objets de décoration de Noël... Entrée rue de la Noue (bus 122, direction Gallieni, arrêt La Noue).

Nouveau Centenaire en travaux

Fermé pour cause de travaux, le restaurant du Nouveau Centenaire, sis au 45, avenue Pasteur, rouvrira à la fin du mois de novembre. nouveaucentenaire@gmail.com

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : jfmonthel@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 29.

COMPOST : 46, rue des Clos-Français, le samedi de 11h à 13h 30.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 9.

La tour Altaïs : unique pour faciliter vos démarches



GILLES DELBOS

Toutes vos démarches administratives peuvent se réaliser en un seul lieu : papiers d'identité, inscriptions scolaires, demandes de logement social... Les agents d'accueil se tiennent à votre service pour vous orienter (état civil, affaires sociales, solidarité, Clic...).
Lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8 h 30 à 17 h 30 ; jeudi de 13 h à 19 h ; samedi de 8 h 30 à 12 h (uniquement pour les pôles « famille » et « état civil »).

Emploi-insertion pour les 16-25 ans

Vous avez entre 16 et 25 ans et vous posez des questions sur votre orientation, votre santé, le brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa) ? Un animateur jeunesse vous accompagne lors de ses permanences.
Le mercredi et le jeudi, de 14 h à 16 h, centre de quartier Pablo-Picasso, cité de l'Espoir, place du 14-Juillet.
Facebook : @smj.montreuil.93

Félicitations aux diplômés du brevet

Jeudi 21 novembre, les anciens élèves de 3^e du collège Jean-Moulin se verront remettre leurs diplômes du brevet des collèges. La cérémonie est organisée à 18 h en salle des fêtes de la mairie.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : francoise.christmann@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 29.

COMPOST : 4, avenue Pasteur, le samedi de 11 h à 13 h.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 9.



GILLES DELBOS

À L'HONNEUR

Anne Babut

Bénévole de l'association Parlons-en, qui accompagne les élèves du CP à la 6^e à la cité de l'Espoir, Anne Babut se laisse « guider par le plaisir d'être avec des enfants, de faire partie d'une équipe et de faire des rencontres dans une ambiance de bienveillance, de convivialité ». Elle gère cet enrichissement parallèlement à sa vie professionnelle. Ici, chaque bénévole donne une heure par semaine, ou plus, pour que les enfants repartent leurs devoirs terminés.
Bénévolat : contacter Claude au 06 75 20 16 94.

BUDGET PARTICIPATIF. Le bar à thé Le Triporteur prend place un dimanche par mois avenue Jean-Moulin

Processus de démocratie participative permettant à des citoyens d'affecter une part du budget de leur collectivité territoriale à un projet, le budget participatif a rendu possible le lancement du bar à thé Le Triporteur, initié par la municipalité de Montreuil et les habitants de Jean-Moulin – Beaumonts.

Le Triporteur – bar à thé a déjà pointé son guidon, les 20 octobre et 3 novembre, près de la sculpture *Le Scribe calligraphe Fu-Mi*, du Chinois Wang Keping, située à l'entrée sud du parc des Beaumonts, sur l'avenue Jean-Moulin. Ce triporteur y reviendra un dimanche par mois, avec tables, chaises, barnum, thermos, tasses en porcelaine, théières et thé gratuit pour tout ale monde ! « Le thé est une



CREDIT PHOTO

Parmi les premiers fans du Triporteur – bar à thé, l'artiste montreuilloise Sophie Cadet, qui le personnalise de son talent.

boisson interculturelle, souligne Stéphanie, une habitante adhérente de l'association des Beaumonts, qui a participé à ce projet. Il y aura aussi du thé sans théine. Donc il s'agit d'une boisson chaude adaptée à tous les régimes alimentaires. Ce sont des moments pour se poser, partager, échanger entre voisins. »

DÉCORÉ PAR UNE ARTISTE

Ce projet a vu le jour grâce au budget participatif, avec le soutien du conseil de quartier, de l'association Vivons notre quartier et de l'association des Beaumonts. Situé à la croisée des chemins, sur l'espace public, ce triporteur, décoré par l'artiste montreuilloise Sophie Cadet, servira de

lieu de rendez-vous entre les Montreuillois de tout le quartier Jean-Moulin – Beaumonts, qui pourront désormais se rendre à cette rencontre mensuelle conviviale pour discuter et peut-être construire ensemble d'autres projets. « Nous faisons tous partie du même quartier, nous avons les mêmes enfants, nous souhaitons que cet espace soit le plus ouvert possible », ajoute Stéphanie. Respectueux de l'environnement, le triporteur à assistance électrique fait partie des moyens de transport de mobilité douce. Et pour passer de joyeux dimanches auprès de lui, on peut compter sur la vitalité et la solidarité des habitants de tous âges qui animent déjà le quartier... ■

À SAVOIR

Prochain rendez-vous du Triporteur – bar à thé, dimanche 1^{er} décembre, entre 13 h et 17 h, statue *Le Scribe calligraphe Fu-Mi*, 12, avenue Jean-Moulin.

Bongusto : au nom de ses parents restaurateurs

Il est plus de 15 h cet après-midi et les retardataires se régalaient de pâtes fraîches, d'une pizza ou d'un dessert à la pistache. Ici, tous les plats et les desserts sont « faits maison » par le chef italo-marocain Yhaya. Rafil Mkhelifa, enfant du quartier Jean-Moulin, s'active entre les fauteuils jaunes et bleus. « Mes parents étaient restaurateurs boulevard Paul-Vaillant-Couturier. Je suis né dans la restauration, et je les aidais pour avoir un peu d'argent de

poche. Puis j'ai travaillé en tant qu'employé et j'ai racheté ici début septembre. Nous voulons que Bongusto soit ouvert à tout le monde : familles, collègues, amis, voisins... En mettant de l'amour et de la qualité dans notre cuisine – sur place ou à emporter –, grâce à une coopérative italienne qui nous fournit des produits bruts gastronomiques, nous concoctons une vraie cuisine « de la mamma », à des prix accessibles. Et cela rend le quartier vivant. » ■
Bongusto, 2, rue Eugène-Varlin.



VERONIQUE GUILLEN

Le chef Yhaya et Rafil Mkhelifa, patron du Bongusto.



GILLES DELBOS

À L'AFFICHE

Léa Longeot

Architecte et cofondatrice de l'association Didattica, qui travaille à la croisée de l'architecture, de l'éducation et de la démocratie, Léa Longeot, 44 ans, habite Montreuil depuis 18 ans. « J'ai eu un coup de foudre lorsque je suis venue étudier les murs à pêches pour mes cours d'architecture et que j'ai découvert que c'était une ville rromani », raconte-t-elle. En 2006, Léa a monté au sein de Didattica un projet qui se poursuit aujourd'hui encore : « Montreuil, ville des Rroms ».

Surexposition aux écrans



VERONIQUE GUILLIEN

Mieux gérer le temps passé par les enfants sur les écrans, c'est le thème de la conférence de Sabine Duflo, organisée par Florence Bellée, coordonnatrice sur le réseau d'éducation prioritaire Politzer, Éric Bernier, directeur de l'école Romain-Rolland, et Céline Mansouri, directrice de l'école maternelle Paul-Lafarge. Mardi 26 novembre à 18 h au collège Georges-Politzer.

AVENIR. Informations, échanges et réflexions sur les rénovations dans le quartier Le Morillon

À l'occasion de l'arpentage du quartier dans le cadre du projet de rénovation urbaine, des élus et des habitants se sont réunis samedi 19 octobre sur la place Le Morillon. Pour s'informer, questionner et échanger sur le futur du quartier.

Cette balade, à pied et en petit train, autour du quartier était l'occasion de réunir les élus et les habitants pour discuter des changements nécessaires à la transformation du Morillon avec l'aide de l'État et de la Région. La bonne ambiance était au rendez-vous malgré la pluie menaçant cette randonnée urbaine. Muriel Casalaspro, ajointe au maire déléguée à la politique de la ville et élue du quartier, Sonia Piettre, référente au service d'étude et de développement urbain, et Gaylord Le Chequer, adjoint au maire en charge de l'urbanisme, présentent le projet et expliquent aux participants le fonctionnement du petit livret distribué en début de parcours : les habitants peuvent le remplir au fur et à mesure de l'arpentage en y écrivant leurs remarques sur leur quartier.

RÉUNIR LE MORILLON, MONTREAU ET LES RUFFINS

« Cette balade dans la sphère publique va nous permettre de voir les transformations, à court et à moyen terme, rendues possibles par les rénovations du quartier Le Morillon. Le but est de réunir les quartiers Le Morillon, Montreuil et les



JEAN-LUC TABUTEAU

En début d'arpentage a été distribué aux habitants un petit livret sur lequel ils ont pu consigner leurs remarques sur le quartier.

Ruffins en créant des liens dans l'espace urbain », déclare Muriel Casalaspro. Ce projet de rénovation se fait avec l'aide de la Ville mais aussi de l'Agence nationale pour la

rénovation urbaine (Anru), qui travaille main dans la main avec les habitants du quartier. La visite commence sur la place Le Morillon, qui est déjà en cours de rénovation. Grâce à un

budget participatif, l'aire de jeu devra être remise à neuf début 2020 et un brumisateur sera également installé sur la place. Le groupe se dirige ensuite à travers les rues du quartier vers le centre social Espéranto, où le manque d'espace pour les équipements est mis en évidence par les habitants. Après la balade à pied, c'est depuis le petit train que chacun peut observer la construction du Morillon. La visite se termine par un dernier arrêt sur la place Descartes. Les participants rendent leurs fiches, heureux d'avoir pris part à la réflexion sur leur quartier en pleine mutation. Cette phase du projet se terminera par trois jours d'ateliers de concertation avec les habitants, les 29, 30 et 31 octobre sur la place Le Morillon. Le lancement des travaux de rénovation, quant à lui, est prévu pour 2022. ■

Ce qu'elles en disent...



Karine Biarne, 39 ans
J'habite le quartier Le Morillon avec mon bébé de 15 mois. J'ai entendu parler

de cette promenade urbaine par un flyer déposé dans ma boîte aux lettres. Je pense que des changements sont nécessaires car le quartier a vieilli et que c'est important de s'intéresser à ce que l'on va laisser aux jeunes. Je me rends souvent sur la place Le Morillon, et je trouve qu'il est important d'entretenir les aires de jeux. Je suis heureuse de pouvoir participer à la rénovation de mon quartier.

JEAN-LUC TABUTEAU



Josiane Lefevre, 66 ans
Je suis venue ce matin participer à l'arpentage avec ma famille. J'ai connu le quartier

plus vif, il y avait plus de commerces à l'époque. Maintenant, il y a des problèmes de parking, on n'a plus de places pour se garer, j'espère que ces problèmes seront réglés grâce à ce genre d'action. Je suis contente que nous soyons concertés pour les changements qui vont s'effectuer dans notre quartier.



Maïssa Driss, 50 ans
J'habite le quartier avec ma famille depuis plusieurs années, ça fait longtemps

qu'on demande des changements dans le quartier Le Morillon. Il faut plus de place pour des associations, on a besoin des maisons populaires pour faire vivre le quartier et organiser des activités avec les jeunes. Il est important de faire vivre le quartier et d'effectuer des changements pour attirer la jeunesse montreuilloise.

Goûter partagé au centre de loisirs Delavacquerie

Mercredi 13 novembre à 14 h, rencontre mensuelle seniors/ enfants autour d'une animation et d'un goûter partagé avec les enfants des centres de loisirs élémentaire (Charles-Delavacquerie) et maternel (Daniel-Renoult) au centre de loisirs Charles-Delavacquerie. Informations au centre social Espéranto. Tél. 01 71 89 25 20.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : lemontreuillois@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 29.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 9.

MATHIEU BAUER REND HOMMAGE À BUSTER KEATON

« BUSTER », UN SPECTACLE ACROBATIQUE, MUSICAL, THÉÂTRAL ET CINÉMATOGRAPHIQUE

Mathieu Bauer, directeur du Nouveau Théâtre de Montreuil, nous invite à prendre le large et voir d'autres horizons, du 14 au 16 novembre, avec sa nouvelle création, *Buster*, hommage à Buster Keaton à travers le film *La Croisière du Navigator*.

Sur la scène du Nouveau Théâtre de Montreuil, l'humour se faufile dans un décor inattendu, avec un fildefériste qui se déploie dans l'espace. Trois musiciens l'accompagnent en live, pendant que l'on déguste des images du film *La Croisière du Navigator* de Buster Keaton. « Ce film constitue le point de départ de ce spectacle, explique Mathieu Bauer, musicien, auteur, dramaturge, metteur en scène et directeur de notre Centre dramatique national. Nous allons avoir le plaisir de traverser tout le film avec différents procé-



Répétition, quelques jours avant la première de *Buster*.

dés. Et avec des digressions dont je suis friand, comme le rôle du conférencier, tenu par Stéphane Goudet, directeur artistique du cinéma Le Méliès, qui nous ouvre des perspectives, nous donne des éléments complémentaires pour que l'on savoure encore mieux Buster Keaton. » Acteur, réalisateur oscarisé en 1960, scénariste et producteur américain, Buster

Keaton (1895-1966) a marqué le cinéma muet par son génie burlesque. Mathieu Bauer, fan de cinéma, rend hommage « à celui qui appartient au panthéon des réalisateurs. Un cascadeur stupéfiant, formidable inventeur de gags, athlète accompli, acteur à la rythmique impressionnante ». Acrobaties, musique, cinéma, théâtre, un alliage que Mathieu Bauer se réjouit d'avance de

transmettre au public : « Au-delà des prouesses de Buster Keaton, j'aimerais rendre compte de sa puissance poétique, de son inventivité bouleversante, de sa grande humanité. » ■

PROGRAMME

D'après le film *La Croisière du Navigator*, de Donald Crisp et Buster Keaton (1924). Avec Mathieu Bauer, Sylvain Cartigny, Stéphane Goudet, Arthur Sidoroff, Lawrence Williams. Dramaturgie : Thomas Pondevie. Création lumière : Xavier Lescat. Son : Dominique Bataille. Jeudi 14 novembre à 20 h ; vendredi 15 novembre à 14 h 30 et 20 h ; samedi 16 novembre à 18 h. nouveau-theatre-montreuil.com Facebook : Nouveau Théâtre de Montreuil. Nouveau Théâtre de Montreuil, 11, place Jean-Jaurès. Tél. 01 48 70 48 90. Entrée : 14 € pour les Montreuillois ; 8 € étudiants, - 18 ans, personnes porteuses d'un handicap, personnes bénéficiaires des minima sociaux.

Nouvel album de Mathias Lévy : « Unis Vers »

Compositeur et violoniste international, le Montreuillois Mathias Lévy sort un nouvel album, *Unis Vers*. Il y est entouré du Montreuillois Jean-Philippe Viret à la contrebasse ; Sébastien Giniaux à la guitare et au violoncelle ; Vincent Ségal au violoncelle ; Vincent Peirani à l'accordéon. Mathias Lévy joue sur cet album avec le violon du grand Stéphane Grappelli (1908-1997) et propose une musique, audacieuse et créative, où ses aspirations et ses inspirations respirent avec les autres musiciens. Se baladant entre les univers musicaux, il ne connaît aucune frontière, entre classique et jazz, swing manouche et improvisations. *Unis Vers*, sorti chez Harmonia Mundi. Prochain concert à la Philharmonie de Paris, mardi 17 décembre, 20 h 30.

Soirée mix(te) à la Maison pop

Ce vendredi 22 novembre, les commissaires d'exposition Marie Koch et Vladimir Demoule sortent le catalogue des trois volets d'*Ici sont les dragons*. Ils seront rejoints par Marie Flore et Dani Terreur. La première est devenue une incontournable de la galaxie pop française, et on reconnaît chez le second « un musicien magnétique » relié au cosmos de Marie Flore. Vendredi 22 novembre, à 18 h. En entrée libre. À 20 h 30, DJ set Dani Terreur. Tarifs : 10 € et 12 €. Maison populaire, 9 bis, rue Dombasle. Tél. 01 42 87 08 68. maisonpop.fr

Ils vont transformer vos vies en œuvres d'art

Les artistes montreuillois du collectif Transmutateur (metteur en scène, plasticien, scénographe, créateurs d'images de cinéma d'animation, vidéaste, autrice...) partagent l'enthousiasme de leur 30 ans et envisagent l'avenir de manière positive. « En imaginant autre chose que l'angoisse de l'effondrement. En plaçant les Montreuillois au centre de notre projet, nous allons réinventer avec eux des héros ou des anti-héros qui deviendront des personnages, créeront une mythologie de notre ville. » Des rencontres avec les habitants – adultes et enfants – et une collecte



Les Montreuillois du collectif Transmutateur.

de leur biographie serviront de matière pour transformer leur vie en œuvre d'art.

Pendant leur résidence jusqu'en janvier, ces artistes s'approprient le hall du Théâtre municipal Berthelot – Jean-Guerrin, avec une programmation d'événements sur ce que signifie une période de transition, de mutation, la transformation d'un état à un autre, sur le plan scientifique, philosophique, artistique... Le tout dans une atmosphère ludique, avec humour, autodérision, sens de l'absurde et poésie. ■

SAVOIR PLUS : Théâtre municipal Berthelot – Jean-Guerrin, 6, rue Marcellin-Berthelot. Tél. 01 71 89 26 70 ; programme sur Facebook, Twitter et Instagram : Le Transmutateur ; letransmutateur.com

HÉLÈNE GAUDY

Dans « Un monde sans rivage », elle explore les terres littéraires

Elle a figuré au côté d'Amélie Nothomb dans la première sélection du prix Goncourt 2019 pour son sixième roman, *Un monde sans rivage* (Actes Sud). Une épopée tragique dans laquelle la romancière reconstitue l'histoire et la disparition d'aventuriers faisant cap vers le pôle Nord en dirigeable en 1897. À partir de photos et de bribes de notes retrouvées 30 ans après leur expédition, elle explore les rêves brisés de ces scientifiques et reconstitue dans un style feutré le puzzle de leur déroutement, comble les blancs de ce désert de glace en essayant « plus d'interpréter que d'inventer ». Son livre rend hommage aux aventuriers, aux pionniers, où même Georges Méliès, « emblématique de cette époque », n'a pas été oublié. L'autrice pose là « les prémices de la société de l'image, de la frénésie

de la découverte et de la domination ». Si le temps de son écriture est solitaire, la Montreuilloise partage aussi des aventures collectives au sein de la revue fantastique *La Moitié du fourbi*, du collectif Inculte et lors d'ateliers d'écriture en maison de retraite ou en milieu scolaire. L'an passé, elle était en résidence au collège Lenain-de-Tillemont. Avec ses albums jeunesse, elle change de focale. « J'aime travailler avec des illustrateurs et sur de beaux objets, en lien avec ma formation aux arts décoratifs de Strasbourg. » C'est son fils, Elias, qui a trouvé le titre de l'album illustré par Elenia Beretta : *Minuit, le chat du bois perdu*, sorti le 2 octobre (Cambourakis). Le 9^e tome de *Lubin et Lou, les enfants loups-garous*, est à paraître (Gallimard). ■ Anne Locqueneaux



Une MAS ouverte au monde



D.R.

Sous la houlette de leur animatrice, Val Montagu, les résidents de la maison d'accueil spécialisée (MAS) Glasberg ont un emploi du temps bien rempli. Fin octobre, ils ont finalisé un atelier de création de jeux, mené avec les associations Fasol et Les Curiosités, et les enfants du Cercle Boissière de Rosny. Le 16 novembre, à 15 h, quinze d'entre eux joueront *L'Opéra de la lune*, restitution des ateliers théâtre et musique, ouverte à tous.

8

L'association Les Bouchons d'amour, sise rue Georges-Méliès, a envoyé au recyclage environ 8 tonnes de bouchons en plastique, mercredi 6 novembre

Spectacle sous yourte

Le café associatif Le Fait-tout propose le dimanche 17 novembre, à 14 h, *Au bon market*, comédie burlesque et musicale de Judith Pavard. 166, rue Édouard-Branly.

Récolte de bénévoles

L'association Récolte urbaine organise une soirée d'information à l'attention des volontaires bénévoles, mardi 19 novembre, à 19 h. Les besoins sont multiples : jardinage, bricolage, cuisine, organisation d'événements. 2, rue de la Montagne-Pierreuse.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : jfmonthel@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 29.

COMPOST : place Jules-Verne, le mercredi après-midi.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 9.



GILLES DELBOS

À L'HONNEUR

Cécile Lahaie

Cécile s'est de suite emballée pour le café associatif Le Fait-tout, son projet collectif et son jardin. « J'habite en face, et mes deux filles sont scolarisées à Nanteuil, à deux pas », explique-t-elle. Deux ans plus tard, elle y est désormais salariée, chargée de la « com » et du développement local, avec l'objectif de « rassembler tous les publics ». Un temps partiel qu'elle conjugue avec sa société de production Jubilon, qui réalise des films à la demande, portraits, départ à la retraite, etc.

ENSEMBLE. Résidence des Ramenas : un foyer d'exception pour les seniors montreuillois

Avec 31 logements, la résidence des Ramenas offre une alternative aux seniors montreuillois en perte d'autonomie. Pour améliorer le confort et faire des économies d'énergie, l'établissement va bientôt bénéficier d'une modernisation de son chauffage.

Le maître du loto, c'est Élie, le gardien. Une fois par mois, dans l'après-midi, c'est lui qui tire les numéros et récompense les gagnants avec toutes sortes de lots, plutôt bien fournis. Dans la salle, Hélène, agente polyvalente, aide une résidente à compléter son carton. À côté, des habitantes du quartier sont venues tenter leur chance. Et elles sont ici comme chez elles, dans la vaste et lumineuse salle d'activité. Ça se passe comme ça, à la résidence « autonomie » des



VERONIQUE GUILLEN

Un après-midi par mois, c'est loto à la résidence des Ramenas.

Ramenas, gérée par le CCAS (tout comme sa consœur des Blancs-Vilains, au Morillon).

UN LIEU OUVERT SUR LE QUARTIER

« C'est un lieu de vie ouvert sur le quartier, et nos cinq agents ont été recrutés sur la base de leur motivation à accompagner les personnes âgées », explique Sophie Hamid, responsable du pôle résidence autonomie au

CCAS. Aux Ramenas vivent une trentaine de seniors, de 60 à 90 ans, qui ont eu besoin d'un logement accessible et sécurisé. « Nous disposons de 31 studios, de 31 m², avec cuisine et salle de bains adaptée, détaille Sophie Hamid. Le loyer est de 400 € par mois environ, avec les animations standard et une surveillance constante. » Un prix sans commune mesure avec ceux du privé, même si l'on y

ajoute le prix des repas (de 3 à 8 € par jour), qui ne sont pas obligatoires. « L'objectif est de permettre à des gens qui touchent une petite retraite de rester à Montreuil et de vieillir dignement », avance Bélaïde Bedreddine, adjoint aux personnes âgées. « Nous sommes très attentifs à la bonne gestion de ces établissements, afin d'assurer leur pérennité », ajoute l'élu. Le prochain changement de tous les radiateurs de la résidence permettra de substantielles économies d'énergie. Pour que les résidents se sentent encore mieux chez eux. ■

À SAVOIR

Pour effectuer une demande de logement, il faut se rendre au CCAS (5^e étage de la tour Altaïs) et demander un ticket « information personnes âgées » pour être reçu par les agents du Clic et récupérer un dossier d'inscription. À noter : en 2020, il y aura une commission d'attribution par trimestre.

Les diplômés de Cesaria-Evora à l'hôtel de ville

Pour la première fois, le collège Cesaria-Evora a célébré à l'hôtel de ville la réussite de ses élèves au brevet et au certificat de formation générale (CFG), jeudi 17 octobre, en fin d'après-midi. Près de 90 élèves avaient fait le déplacement, accompagnés de nombreux parents. Dans ce cadre solennel, ils ont reçu leur diplôme des mains de Dominique Attia, adjointe déléguée à l'éducation et à l'enfance. Le principal du collège, David Rea, dans

son discours inaugural, s'est notamment félicité du « taux de réussite en augmentation, à 87 % », tout en soulignant : « Cette réussite, vous la partagez aussi avec vos parents, vos enseignants et le personnel de la vie scolaire. » Il a également salué le « riche partenariat » entre le collège et la Ville, qui s'illustre à travers de nombreuses actions : programme de réussite éducative, voyage à Cottbus, en Allemagne, au début de l'année, voyage annuel à Auschwitz, etc. ■



VERONIQUE GUILLEN

Les élèves ont reçu leur diplôme des mains de l'élue Dominique Attia.



GILLES DELBOS

COUP DE CHAPEAU

à Christiane Guilleux et Malgorzata Cibor

Elles comptent parmi les référents qui gèrent la compostière de la place de la République, la plus ancienne d'Île-de-France. « Nous sommes là pour rappeler les règles et créer du lien. On ne fait pas qu'y déposer des épluchures, on partage un lieu d'échange. » Christiane y a adhéré dès 2013 en revenant de chez une amie qui compostait. « Quand on commence, on ne peut plus s'arrêter, ça fait bizarre de jeter dans une poubelle ordinaire », explique Malgorzata.

EXPÉRIENCE. Dans les deux micro-crèches bilingues de Montreuil, on parle anglische aux enfants

L'immersion des enfants le plus tôt possible dans une langue étrangère en favoriserait l'apprentissage futur. À Montreuil, deux micro-crèches proposent déjà le bilinguisme aux tout-petits.

À la crèche Plume, il est 10 h, et le « Rosanne show » va commencer ! Plusieurs bambins tirent leurs petites chaises au milieu de la pièce et s'installent comme au spectacle. La musique commence, les enfants se lèvent pour chanter et miment avec Rosanne, qui montre des images illustrant les paroles de la chanson. Petit détail : Rosanne est anglaise et cette encadrante ne s'exprime qu'en anglais. « Ce petit rituel fait partie de leur quotidien. À cet âge, ils ont une grande facilité d'écoute et de mémorisation », explique Julie Jallageas-Pierre,



GILLES DELBOS

Matthieu et Anna Agius Percival, avec leur petite Cléo, âgée de 9 mois, en compagnie de deux encadrantes de la crèche Plume.

directrice de la structure, qui considère cette sensibilisation à l'anglais comme « un petit bagage à développer pour la suite de l'apprentissage ». Installée rue Marceau en avril 2018, la micro-crèche fait partie d'un groupe de huit structures sur la région parisienne qui propose le bilinguisme dès le

berceau, en ayant recours à une personne référente anglophone. « L'apprentissage d'une langue passe par la syntaxe mais également par les accents, les phonèmes, les sons, que les enfants réussissent à très bien reproduire avant six ou sept ans, selon des études sur lesquelles nous nous sommes

appuyés », confirme Augustin Paul-Petit, gestionnaire des crèches Plume.

ANOTHER MICRO-CRÈCHE

À quelques pas, rue Étienne-Marcel, une autre micro-crèche bilingue vient d'ouvrir ses portes. Baptisée justement Les Bilingues, elle compte cinq salariés, dont quatre sont bilingues, et propose une dizaine de places. Italienne installée à Montreuil depuis trois ans, Veronica Marini, la créatrice de la structure, a été très heureuse de se voir proposer un local par l'OPHM, accompagné d'une franchise le temps d'effectuer les travaux. Pour développer son projet, elle s'est appuyée sur la méthode de la linguiste britannique Helen Doron, fondée sur l'écoute passive et active, en ayant recours à des comptines, des histoires, des livres d'images, même si la langue de référence reste le français. « Sans jamais forcer l'enfant », précise-t-elle. Tout en saluant l'initiative du bilinguisme, Marion Boyer, directrice du service Petite Enfance, rappelle que la municipalité insiste surtout sur le multilinguisme. « La valorisation des langues maternelles, menée en partenariat avec l'association Dulala dans les structures publiques et même privées, contribue à un bon développement cognitif des enfants », selon elle. Une diversité dès la crèche qui contribue à faire de Montreuil une ville-monde. ■

À SAVOIR

micro-crèche-lesbilingues.fr ; creches-plume.fr

Faites de la soupe !



DR

Venez vous réchauffer à la chaleur de la convivialité et de la soupe solidaire organisée par Sacamalices93. Comme chaque année, apportez votre marmite et votre sourire au square de la République pour un moment de partage festif et solidaire, au son de la fanfare Vent de panique. Square de la République. Samedi 16 novembre de 18 h 30 à 21 h 30. Dispositif pour réchauffer les soupes sur place.

54

C'est le nombre de parcelles en activité dans le Bas-Montreuil dans le cadre de « Montreuil est notre jardin »

Les Restos du cœur ouvrent leurs portes

Rencontrez les bénévoles des Restos du cœur lors des prochaines portes ouvertes qui auront lieu le vendredi 22 novembre après-midi. L'association proposera une visite des locaux ainsi qu'une présentation de l'accueil des bénéficiaires et de ses différentes actions. Une occasion pour les personnes qui souhaitent s'engager de rencontrer l'équipe des Restos du cœur. Les Restos du cœur, 70, rue Douy-Delcupe, le vendredi 22 novembre de 14 h à 18 h. Tél. 01 42 87 6112.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : christine.chalier@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 29.

COMPOST : Place de la République, le mercredi de 12 h à 13 h et le samedi de 11 h à 13 h.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 9.

Ce qu'ils en disent...



VERONIQUE GUILLIEN

Rosanne Moreau, référente anglophone à la crèche Plume
Je suis originaire de Londres, je me suis installée en

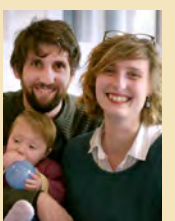
France il y a vingt ans. Je parle anglais en permanence aux enfants. S'ils ne comprennent pas, ce n'est pas grave, nous favorisons les notions d'échange, de plaisir et de créativité. C'est la répétition des mots et les rituels qui impriment le vocabulaire chez les tout-petits. Quand ils commencent à parler anglais, c'est magique. Ils ne savent pas qu'ils sont en train d'apprendre. Les parents demandent souvent des conseils pour poursuivre cet apprentissage.



GILLES DELBOS

Veronica Marini, créatrice de la crèche Les Bilingues
Ce projet s'adresse aux familles anglophones

qui cherchent des structures bilingues mais aussi aux enfants francophones. Nous proposons une langue très subtilement. L'objectif n'est pas faire des « enfants génies », ça n'a rien de commercial. L'idée est de permettre aux enfants de s'immerger dès le plus jeune âge dans cette langue. Nous allons également mettre l'accent sur les cultures anglaises et américaines grâce à des fêtes comme Halloween ou la St Patrick, et inviter les familles à y participer.



GILLES DELBOS

Matthieu et Anna Agius Percival, parents de Cléo, 9 mois
Ce n'est pas le bilinguisme qui a motivé notre choix de cette

crèche, mais il était très important pour nous que notre fille soit accueillie dans un lieu collectif. Nous avons été orientés par le Relais petite enfance. Cependant, l'ouverture vers une autre langue nous intéresse. On est complètement rassurés sur le fait que ce ne sera pas un frein à l'apprentissage du français. À cet âge, tout ce que les enfants peuvent apprendre est un enrichissement. Nous sommes curieux de voir comment Cléo évoluera.

Livraison de repas & service à domicile

Livraison de repas Quotidienne*
Cuisine Traditionnelle, Formules Diététiques...

Au choix : 3 entrées, 3 plats et 2 garnitures...

Déjeuner à la carte : **13,95 €**
 Déjeuner Équilibre : **13,10 €**

* Livraison des repas du week-end le vendredi...

Nouvelle formule à 10,80 €
 Une entrée, un plat et sa garniture avec choix.
 Un plat, sa garniture et dessert, avec choix.

Interventions 7 jours sur 7 et 12 mois sur 12
Aide aux repas, courses, lever, coucher, aide à la toilette, accompagnement extérieur, stimulation... Travaux ménagers, repassage.

Devis gratuit personnalisé avec prise en compte de vos aides éventuelles APA, PCH, CNAV... Chèques CESU, ADPA acceptés.
 Déduction fiscale : nous consulter...

01 48 57 06 21

le Service au Quotidien

Et la vie devient plus simple... 102, avenue de la Résistance 93100 MONTREUIL - www.service-quotidien.fr

Contrat Entretien Garantie 25 ans

MPO
 FENÊTRES
 FABRICANT-POSEUR

RGE
 QUALIBAT
 Votre label de fiabilité

Fenêtres Portes Volets roulants Volets battants Portes Garages

CHANGEZ VOS FENÊTRES MAINTENANT
 PROFITEZ DE NOTRE OFFRE EXCEPTIONNELLE*

OU

Crédit d'impôt 2019

TRIPLE VITRAGE 40% d'isolation Thermique en + OFFERT

MOTORIZATION VOILETS INCORPORÉE OFFERTE

01 48 95 94 98

l'aide à domicile **ADHAP** **Besoin d'aide à domicile ?**
 ADHAP s'occupe de tout en 48h - 7j/7 - 24h/24

Aide à l'hygiène et aux repas • Portage de repas
 Garde active • Garde de nuit (selon législation en vigueur)
 Aide à la mobilisation • Accompagnement • Travaux ménagers

50% de crédit d'impôt
selon article 199 sexdecies du CGI

Possibilité de règlement par chèques ADPA distribués par le Conseil départemental, par CESU préfinancés, par la MDPH et différentes mutuelles et/ou complémentaires santé.

Nous intervenons sur :
 MONTREUIL - ROSNY SOUS BOIS - NOISY LE SEC - NOISY LE GRAND - BAGNOLET - GAGNY ROMAINVILLE - VILLEMOMBLE - LES LILAS LE PRE ST GERVAIS - NEUILLY SUR MARNE - NEUILLY PLAISANCE - MONTFERMEIL - GOURNAY SUR MARNE COUBRON - PANTIN - CLICHY SOUS BOIS

01 56 63 09 35
 216 rue du Général Leclerc
 93110 ROSNY-SOUS-BOIS
adhap93a@adhapservices.eu

www.adhapservices.fr

FONDATION ŒUVRE DE LA CROIX SAINT-SIMON
RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE LE 26 DÉCEMBRE 1922

INSTITUT DE FORMATION PARAMÉDICALE ET SOCIALE

FORMATIONS EN SANTE-RENTREES 2020
 -ENSEMBLE POUR VOTRE REUSSITE-

DIPLOME AUXILIAIRE DE PUERICULTURE : <u>Rentrée 3 février 2020</u> Formation en apprentissage sur 18 mois à temps plein Rémunération de l'apprenti pendant 18 mois	Prolongation exceptionnelle des inscriptions au concours Jusqu'au 22 novembre 2019 Règlement 70 euros
DIPLOME AUXILIAIRE DE PUERICULTURE : <u>Rentrée septembre 2020</u> Formation sur 10 mois à temps plein	DATE DU CONCOURS : 11 Mars 2020 Inscriptions ouvertes le 4 nov 2019 Règlement 85 euros
DIPLOME AIDE-SOIGNANT : <u>Rentrée septembre 2020</u> Formation sur 10 mois	
DIPLOME INFIRMIER : <u>Rentrée Septembre 2020</u> Formation sur 3 ans	PARCOURSUP pour les bacheliers Concours pour les non bacheliers : 7 février 2020 Ouverture des inscriptions 31 octobre Règlement 90 euros
AUXILIAIRE DE PUERICULTURE et AIDE-SOIGNANT CURSUS PARTIELS OU MODULAIRES : <u>Rentrées Avril 2020</u> Formation sur 7 mois	Inscriptions aux sélections déc 2019 Règlement 50 euros
DIPLOME ACCOMPAGNANT EDUCATIF ET SOCIAL : <u>Rentrée mai 2020</u> Formation sur 12 mois	Ouverture des inscriptions en déc Sélections dès janvier 2020 Règlement 70 euros

Pour vous inscrire aux sélections :
<http://webconcours.lafocss.org/WebConcours>

REUNIONS D'INFORMATIONS GRATUITES ET OUVERTES A TOUS
 14h le : 24 octobre- 21 novembre- 19 décembre

81-83 rue Michelet - 93100 Montreuil
 Tél. : 01 41 58 56 70/e-mail : ifps@lafocss.org

SOIREE PORTE OUVERTE jeudi 28 novembre 17h -

SEMI MO

OU STATIONNER VOTRE VÉHICULE ?

Parking CROIX DE CHAUX
 3 rue Parmentier
 93100 MONTREUIL

Stationnement horaire et diverses formules d'abonnement trimestriel pour Voiture, Moto et Vélo.

Parking sous vidéosurveillance

Contactez-nous
 Parking Croix de Chaux
 3 rue Parmentier
 93100 MONTREUIL
Tél : 01 48 51 53 50
parc.croixdechavaux@semimo.fr

Parking Malin

CONSEIL MUNICIPAL DU 16 OCTOBRE : ADOPTION DU CONTRAT LOCAL DE SANTÉ



GILLES DELBOS

Outre l'adoption du nouveau contrat local de santé, plusieurs vœux ont été mis au vote de l'assemblée municipale le 16 octobre.

L'assemblée s'est réunie mercredi 16 octobre. À l'ordre du jour : débat de politique générale, mais aussi adoption du nouveau contrat local de santé qui fixe la stratégie de la Ville en la matière.

En ouverture, le maire, Patrice Bessac, a rendu hommage à Bruno Albert, ancien directeur de la cité Myriam, décédé mi-octobre. Une minute de silence a été observée en sa mémoire. Puis, le débat de politique générale est revenu sur la situation des travailleurs migrants de l'ancien foyer Bara (qui a évolué depuis ce conseil municipal, voir notre article pages 10-11). Il y a un an, le maire a pris un arrêté de fermeture de ce foyer taudis et fait procéder à la réquisition des locaux vides de l'ex-Afpa, pour mettre à l'abri ces personnes. Cependant, fin octobre, l'État, décidé à récupérer les lieux, a ordonné l'évacuation du site. 250 travailleurs migrants ont donc progressivement déménagé vers une résidence sociale neuve mais provisoire, située rue Brûlefer. Ils intégreront par la suite les résidences en cours de construction, rues Étienne-

Marcel, Émile-Zola et Bara. Pour Patrice Bessac, « la Ville a, depuis le premier jour de la réquisition (en septembre 2018, ndlr), toujours défendu le fait que les résidents puissent rester sur le site Afpa jusqu'à la livraison de leur résidence d'accueil définitive ». Mais l'État a fait un autre choix : « Celui de récupérer le plus rapidement possible les bâtiments de l'Afpa pour y implanter les futurs locaux du tribunal administratif et de la Cour nationale du droit d'asile », a indiqué le maire. Et d'affirmer que cette hâte, « la Ville de Montreuil ne la partage pas ». Dans ce contexte, Montreuil déploie « toute son énergie » pour venir en aide aux personnes en situation administrative irrégulière, a informé l' élu. Puis Christel Keiser, conseillère municipale (minorité), a soutenu les nombreuses luttes sociales actuelles : écoles, hôpitaux, administrations, réforme des retraites... Un mouvement unitaire se construit pour le 5 décembre, a-t-elle indiqué. Ensuite, Mireille Alphonse, adjointe déléguée au personnel (majo-

rité), est revenue sur l'action de la collectivité en matière de développement durable, en lien avec la conférence sur la résilience organisée le 15 octobre par le territoire Est Ensemble. Toujours dans le cadre du débat de politique générale, la conseillère municipale Murielle Mazé (minorité) s'est dite « choquée » par les délibérations relatives à l'octroi de garanties d'emprunts par la Ville à l'attention de bailleurs sociaux. Tania Assouline, adjointe déléguée à la démocratie locale (majorité), a insisté sur la reconnaissance des spécificités du travail des enseignants, en lien avec les récents mouvements de mobilisation. Muriel Casaspro, adjointe déléguée au développement territorial et à la politique de la ville (majorité), a salué la position de Montreuil sur la question des pesticides, tout en s'interrogeant sur leur usage dans la ville. Par ailleurs, Choukri Yonis, adjointe déléguée à la vie associative (majorité), a demandé des informations supplémentaires sur l'emménagement des travailleurs migrants

rue Brûlefer. Enfin, Florian Vigneron, adjoint délégué aux affaires sociales et solidarités (majorité), s'est insurgé contre les propos haineux distillés par Éric Zemmour. « La montée de ce climat raciste fait craindre pour le vivre-ensemble, le partage, la coopération dans notre société. Nous devons composer avec nos différences pour un projet commun nous élevant collectivement », a-t-il déclaré. Ensuite, le conseil municipal s'est concentré sur l'examen des délibérations inscrites à l'ordre du jour. Point central porté au débat : l'approbation

du nouveau contrat local de santé (CLS), présenté par Riva Gherchanoc, adjointe déléguée à la santé (majorité). Ce nouveau contrat est organisé en plusieurs axes comme la prévention, la santé mentale, périnatalité et santé des femmes et des enfants, addiction. Il se décline en 29 actions, dont le renforcement de l'accompagnement des personnes soignées pour un cancer. ■

À SAVOIR

Retrouvez le détail des actions, le contrat local de santé et l'intégralité du conseil municipal sur le site montreuil.fr.

Les élus adoptent trois vœux

À l'issue du conseil municipal, trois vœux ont été mis au vote et adoptés. Le premier concerne le soutien aux Kurdes. Les élus ont demandé l'arrêt immédiat de l'emploi des forces armées contre ces populations. Le conseil a approuvé, en outre, le parrainage officiel du maire kurde de Bismil, arrêté par la police turque le 21 octobre. Au-delà, le conseil a voté un vœu pour que Montreuil soutient et s'engage à ne pas verbaliser les militantes agissant contre les féminicides via le collage de messages sur les murs de la ville, ainsi qu'à ne pas effacer ces messages. Enfin, les élus ont approuvé le vœu visant à demander que « des moyens supplémentaires soient alloués aux services préfectoraux en charge du droit au séjour pour faire face aux demandes en jachère et le rétablissement d'accueils physiques en préfecture ».

Qui?

livre des repas de qualité à domicile
des menus classiques ou de régime
frais, savoureux et équilibrés
7 jours sur 7
15.90 € le repas soit 10.64 € après déduction fiscale

APPÉTITS & ASSOCIÉS

www.appetits-associes.fr

Pour commander
01 70 611 960
(prix d'un appel local)*

services à domicile CNAV APA

**COMMERCANTS,
ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MONTREUILLOIS**

médias & PUBLICITÉ **RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE**

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires dans Le Montreuillois

Contactez dès à présent
Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55
jpiron@groupe medias.com | Tél : 01 49 46 29 46

GROUPE MONTREUIL LIBRE

Le Conseil Municipal du 16 octobre a permis de mettre en lumière quatre choses essentielles :

- Les 90 millions de garanties d'emprunts engageant la ville jusqu'à 60 ans !
- L'utilisation abusive du droit de grève dans les crèches, maternelles et écoles primaires : les parents sont victimes de la fermeture de ces établissements pour des motifs n'ayant rien à voir avec ni avec l'exercice des professionnels y exerçant, ni même avec la fonction publique. Ils sont dans l'obligation de sacrifier leurs congés payés et en plus de financer des mesures alternatives de garde d'enfants ! Plusieurs parents nous ont par

ailleurs alerté quant au préjudice en matière de soins du fait de l'absence de personnel. Cette situation est inacceptable pour les familles et nuit à l'apprentissage des enfants. L'idéologie politique ne doit pas supplanter le service aux familles !

- En portant la voix des oubliés, Murielle Mazé a rappelé que les préoccupations sanitaires sont graves dans notre ville, que Montreuil Libre alerte depuis 2014 sur les problèmes d'insalubrité, lesquels n'ont jamais été pris au sérieux par la municipalité.
- Enfin ce dernier conseil a été le théâtre de règlement de comptes au sein de la majorité : les communistes, écologistes et socialistes ne font même plus semblant de s'entendre. Rappelez-vous que nous dénonçons cette alliance toxique en

2014. A l'approche des élections municipales et après avoir bénéficié d'indemnités pendant 5 ans, sans pour autant honorer leur responsabilité d'élus, des membres de la municipalité se séparent sans se séparer. C'est trop facile ! Il aurait fallu le faire avant ! Montreuil a besoin d'élus impliqués et œuvrant pour le bien de tous de façon pragmatique, efficace et compétente ! Ne vous faites pas avoir par l'idéologie et n'en doutez pas : le schéma de 2014 se reproduira le 15 mars 2020 ! Sauf si vous en décidez le contraire... ■

montreuilibre@gmail.com

**GROUPE DES ÉLUS MA VILLE J'Y CROIS !
DESUNIS POUR REUSSIR**

Le dernier conseil municipal fut de gestion courante et la majorité s'y est livrée à un triste lavage de linge sale en public. Des accusations graves d'indemnités reçues sans contrepartie de travail ont été portées contre des adjoints par le maire et une adjointe. Des groupes de la majorité veulent faire oublier qu'ils participent du même bilan. Ces luttes de pouvoir sont bien éloignées de l'intérêt des habitants et il leur sera difficile d'être crédibles en faisant mine de quitter le navire peu avant les élections. Des élus «découvrent» l'incohérence des pratiques municipales, contrairement aux principes affichés. La majorité affirme le besoin

de services publics, l'urgence climatique, environnementale mais privatise des services publics : la propreté, le centre sportif A. Ashe, la crèche de la Boissière... Elle urbanise les murs à pêches, goudronne les pieds d'arbres, soutient l'opaque Fonds de Dotation, etc. Qu'en penser ? Fiat lux et la lumière fut, après avoir avalé beaucoup de couleuvres ? Pourtant, que de décisions néfastes pour la ville ont-ils votées, tous «unis pour réussir» ! Comme l'incohérence, le manque de concertation des habitants marquera ce mandat. Ceux de la Boissière n'ont pas été informés du déménagement de 252 anciens résidents du foyer Bara, quittant l'AFPA pour des modulaires provisoires. Or, cette décision aura des incidences

dans ce quartier en mal de services publics (transports...). Ce déménagement se passe mal, seule la moitié des bâtiments étant achevée, mais le maire se contente d'espérer une fin rapide du chantier au lieu d'agir auprès de Coallia. Les services municipaux ont déménagé dans la tour Altaïs avant la fin des travaux. Le personnel subit les conséquences des malfaçons constatées. Nous le répétons, la coûteuse propagande du maire ne peut remplacer l'information, le dialogue avec les Montreuillois. Terminons par notre hommage à une grande dame, Résistante dès juillet 1940, Jacqueline Tamanini. ■

Contact: elus.mvjc@gmail.com

**GROUPE MONTREUIL EN COMMUN
Indifférence, déconsidération, sournoiserie !**

Les riverains du bas-montreuil ainsi que les commerçants se sont rassemblés nombreux, lundi 21 octobre, rue de Paris pour manifester leur exaspération et résignation face à une occupation illégale de l'espace public. Depuis 5 ans, un marché à la sauvette s'est implanté, où plus de 200 personnes viennent s'entasser, 4 soirs par semaine, jusqu'à 22H, créant nuisance, insécurité et saleté. Une situation devenue invivable, infernale, qui dégrade considérablement les conditions de vie des montreuillois et du quartier. Les riverains demandent au maire de mettre les moyens nécessaires, avec une

présence policière permanente, afin de rétablir l'ordre dans ce quartier qui est devenu une zone de non-droit. Nous demandons également au maire de rétablir la vérité, sur un autre sujet beaucoup plus grave et préoccupant. Dans le journal «le Montreuillois» du mois de février, le maire apporte des précisions concernant la plainte déposée, en août 2016, par certains parents de l'école Aragon. Nous souhaitons répondre à ces précisions incomplètes et fausses. Le maire omet de révéler aux montreuillois la nature des plaintes ! Il prend le soin de ne pas évoquer qu'il est question d'accusations d'agressions sexuelles sur des enfants âgés de 5 ans. Le maire déclare notamment que les élus de notre groupe auraient

fait état d'une instruction en cours, sans pour autant apporter de nouveaux éléments factuels. Faux ! Nous avons distribué, à tous les élus, lors du conseil municipal de décembre 2018, une copie de l'ordonnance du Doyen des Juges d'Instruction du Tribunal de Bobigny, datant du 15/12/2016, qui stipule qu'une instruction judiciaire est en cours. Nous sommes éffarés des procédés employés par le maire, c'est pourquoi, nous informerons chaque parent d'élèves de ces accusations et rappellerons que dans cette affaire, le maire ne se soucie que de son image. ■

Cheikh Mamadou, Président de groupe / Montr.encommun@gmail.com / Tel: 0148706179

MINORITÉ MUNICIPALE

À ARTHUR-ASHE, DES COURTS DE PADEL ET DES TERRAINS DE FIVE

Du 8 novembre au 27 décembre, une exposition au centre Arthur-Ashe revient en détail sur le chantier de rénovation dont va faire l'objet l'enceinte sportive dans les prochains mois, avec la livraison, notamment, de nouveaux terrains de foot à 5 et de cours de padel tennis.

Savez-vous que le foot à 5, sport né en Angleterre dans les années 1990 et qui a essaimé en France une dizaine d'années plus tard, compte plus de 4 millions de pratiquants répartis dans près de 250 complexes dans l'Hexagone ? Qu'il existe un sport de raquette dérivé du tennis et du squash se jouant uniquement en double sur un court plus petit, encadré de murs et de grillages ? Pour s'informer davantage sur les origines du foot à 5 ou du padel, il faut se rendre à l'exposition gratuite qui se tient du 8 novembre au 27 décembre au centre Arthur-Ashe. Si ces sports sont à l'honneur, ce n'est bien évidemment pas par hasard. À compter de septembre 2020, la partie bâchée de l'enceinte sportive sera complètement remise à



Plus de 4 millions de pratiquants en France pour le five, foot à 5 né en Angleterre dans les années 1990.

neuf et pourra accueillir six nouveaux terrains de football en intérieur ainsi que cinq courts de padel. Cette partie du complexe sportif, qui a vu le jour en 1992, sera ouverte au public jusqu'à la fin de décembre. Le premier coup de pioche sera donné en mars. La partie en dur va également subir quelques aménagements. Le court de tennis D va dès novembre être transformé en terrain multiports, soit quatre terrains pouvant recevoir du badminton, du basket et du handball. Son ouverture est prévue début janvier.

UNE EXPO AUSSI VISIBLE HORS LES MURS

Comme le rappelle l'exposition à la faveur de grands panneaux explicatifs, c'est la société Soccer Park Le Five qui prendra en charge l'intégralité des travaux de rénovation grâce à un contrat de bail administratif emphytéotique. En clair, la Ville loue les locaux, le Five finance le chantier. Un loyer sera aussi versé par l'entreprise.

La Ville reste donc propriétaire de son patrimoine et aura son mot à dire concernant l'utilisation des espaces. Pour les

finances des Montreuillois, il s'agit d'une opération à coût zéro. Dans leur nouvelle configuration, les bâchés seront séparés de la partie principale du centre par un chemin paysager. Celui-ci va permettre de relier les secteurs de la ville. Les quartiers du Bel-Air et des Ruffins trouveront ainsi une nouvelle connexion. De fait, l'expo sera aussi visible hors les murs. Trois points d'affichage (devant l'école Anatole-France, le stade Robert-Legros et le Super U de la rue Anatole-France) présenteront des visuels. ■ Grégoire Remund

Le RSCM Karaté frappe fort



Yacine Bouchettat a réussi un joli coup lors du prestigieux Open Adidas de karaté qui s'est tenu le 19 octobre à Villebon-sur-Yvette. En terminant troisième, le jeune pensionnaire du RSCM (minimes, - 50 kg) a obtenu le droit de participer à un stage de détection en vue d'une sélection en équipe de France.

Le Montreuil FC perd en Coupe de France avec les honneurs

Le parcours du Montreuil football club (ex-Red Star football) en Coupe de France s'est arrêté au sixième tour, dimanche 27 octobre au complexe sportif des Grands-Pêcheurs. Un doublé du fringant attaquant Sabri Boussorra n'a pu éviter aux siens la défaite face à Gennevilliers (2-3), laquelle équipe domine outrageusement son championnat depuis le début de la saison.

Le RSCM Danse modern jazz en mal d'adhérents

La section Danse modern jazz du Red Star cherche des adhérents de 3 ans à adulte en ce début de saison 2019-2020. Actuellement au nombre de 60, les effectifs pourraient « doubler sans problème, explique Nadine Roussel, présidente de ladite section. Nous avons encore beaucoup de place. » Le club est actuellement en pleine préparation des différents concours (départementaux, régionaux et fédéraux) qui vont émailler sa saison. Pour en savoir plus, contacter Nadine Roussel au 06 20 73 57 76.

TRANSFERT. Le CAM arrive aux Grands-Pêcheurs

Le club d'athlétisme montreuillois va quitter son siège historique de la Croix-de-Chavaux et élire domicile dans les locaux du complexe sportif des Grands-Pêcheurs, au Bel-Air. Pour être plus près de ses athlètes et des futurs talents du quartier.

Pour le CA Montreuil, c'est une page qui se tourne. Le mythique club d'athlétisme, qui a remporté 18 fois les championnats de France interclubs depuis 1997, va quitter courant novembre son siège historique du 21, avenue Paul-Langevin (Croix-de-Chavaux) et trouver refuge dans les bureaux du complexe sportif des Grands-Pêcheurs, dans le quartier du Bel-Air. Le maire de Montreuil Patrice Bessac et l'élue déléguée aux sports Anne-Marie



De gauche à droite, Gérard Jock, président du CAM, Anne-Marie Heugas, élue aux sports, et le maire de Montreuil, Patrice Bessac.

Heugas ont officiellement remis les clés des nouveaux locaux aux dirigeants du club le 12 octobre. Étaient notamment présents pour l'occasion deux athlètes « stars » du CAM : Antoinette Nana Djimou, double championne

d'Europe d'heptathlon, et Aurel Manga, médaillé de bronze aux championnats du monde en salle sur 60 m haies en 2018. « C'est un déménagement logique et attendu depuis longtemps, fait savoir Gérard Jock, président du CAM.

Notre nouveau siège est situé à quelques mètres seulement du stade Jean-Delbert, le lieu où se déroulent les entraînements et les compétitions à domicile du club. C'est un vrai plus d'être au plus près des athlètes au quotidien. Autre avantage, ceux qui ont deux ou trois heures de trou entre la fin de l'école et le début de l'entraînement pourront venir faire leurs devoirs au chaud dans nos locaux. Enfin, le dernier objectif est d'attirer de futures pépites, nombreuses dans le quartier, qui pourront nous identifier plus facilement désormais. » Le CAM occupait le 21, avenue Paul-Langevin depuis 1970. Précédemment, le club créé en 1943 par Jean Delbert avait ses bureaux dans une succursale de la brasserie Le Régent (2, avenue Paul-Langevin), propriété d'un certain... Delbert Jean. ■ G.R.

UN POTAGER PERPÉTUEL POUR CULTIVER DES LÉGUMES (PRESQUE) SANS ENTRETIEN

Les jardiniers municipaux testent différentes techniques de cultures potagères sur cette parcelle des Murs-à-pêches récemment ouverte au public. Fini de cultiver et de stocker pour l'hiver, les légumes du potager perpétuel vont vous permettre de procéder à plusieurs récoltes durant l'année.

Une partie de la parcelle publique du 77, rue Pierre-de-Montreuil, inaugurée lors des Journées du patrimoine, le 22 septembre, est un potager expérimental géré par les agents du service Jardins et nature en ville. Sur ce terrain de 9 x 9 m, les jardiniers municipaux ont pu tester des techniques de préparation du sol permettant un approvisionnement en nutriments pour les plantes et favorisant la biodiversité, s'inspirant de la permaculture : culture sur buttes, sur carton (voir *Le Montreuillois* n° 74), en lasagnes, spirale d'aromatiques, mare, etc. Un potager dit perpétuel a été planté toujours à titre expérimental avec les habitants volontaires. À l'inverse d'un potager classique où on cultive chaque année des légumes en quantité pour les stocker durant l'hiver, un potager perpétuel permet des récoltes au fil des besoins, tout au long de l'année.



Les enfants ne sont évidemment pas les derniers à jardiner aux Murs-à-pêches.

Les légumes ou aromates concernés sont des plantes vivaces qui, une fois mises en place dans le potager, y restent plusieurs années ou se ressèment toutes seules et donc demandent peu de soins. On trouve par exemple l'ail des ours, l'oseille épinard, la roquette sauvage, la livèche (ou céleri perpétuel), le poireau perpétuel, l'artichaut ou le romarin. Peu de soins ne signifie pas aucun entretien. La terre doit être bien préparée, riche en compost, un arrosage est nécessaire, du moins au début des plantations, il faudra retirer de temps en temps des plantes indésirables et de nouvelles plantations seront faites au printemps. Ce jardin, qui ne prendra sans doute pas la forme d'un potager bien aligné classique, pourra inspirer les visiteurs, qui auront à leur disposition des panneaux explicatifs pour reproduire l'expérience dans leur jardin. ■ Catherine Salès

VERONIQUE GUILLEN

● Balcons et terrasses

Il est temps d'installer les potées d'automne : asters, bruyères, sedums, amarantes, anémones du Japon, cyclamens, véroniques arbustives, zinnias, échinacées, rudbeckia ; et le lierre, les pensées, les choux d'ornement, en attendant les chrysanthèmes. Composez-les selon vos goûts pour remplacer vos potées défleuries après avoir bien nettoyé et désinfecté les pots et jardinières. On peut aussi commencer à planter les bulbes de printemps : tulipes, crocus, jacinthes, narcisses.

● Au jardin

Certains légumes et plantes aromatiques que vous pouvez planter à l'automne resteront en place plusieurs années : les artichauts, la ciboule, la rhubarbe, l'oignon rocambole (les bulbilles sont à l'extérieur, pas en terre), le romarin, la sarriette et le thym. Les fraisiers, qui se reproduisent par stolons (les tiges, une fois enterrées forment de nouvelles plantes), restent en place. Pour ces plantes, il faut un peu d'espace et, si possible, ne pas les mélanger avec les légumes annuels.

EN VEDETTE



DR

Le solidago

De juillet à novembre, cette vivace illumine les massifs. Rustique et résistant, le solidago pousse dans n'importe quel sol, ne craint que la sécheresse, et ses fleurs attirent abeilles et papillons.

● En intérieur

S'il fait frais la nuit en début d'automne, on peut rentrer les plantes les plus fragiles, en les mettant d'abord dans des pièces fraîches pour éviter les chocs thermiques (septembre a été particulièrement chaud). Modérez les arrosages et ajoutez de l'engrais spécial plantes vertes dans l'eau d'arrosage selon leurs besoins (1 fois par semaine, tous les 15 jours...). Surfacez les plus gros pots en renouvelant sur 6-8 cm le terreau en surface (ou apportez du compost, si vous en avez).

Les permanences des élus

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE / ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY / BOBILLOT

Antenne vie de quartier République, 59, rue Barbès. Tél. : 017186 29 10.
BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE
 Centre social Lounès-Matoub, 4-6, rue de la République.
Dominique Attia : pour prendre rendez-vous : 0148 70 63 96.
Bassirou Barry : pour prendre rendez-vous : 0148 70 64 93.
BAS-MONTREUIL – ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY
 Centre de quartier Jean-Lurçat, 5, place du Marché.
Olivier Stern : pour prendre rendez-vous : 0148 70 64 51.
Catherine Pilon : pour prendre rendez-vous : 0148 70 64 93.
BAS-MONTREUIL – BOBILLOT
Laurent Abrahams : pour prendre rendez-vous : 0148 70 69 69.
Dorothee Villemaux : pour prendre rendez-vous : 0148 70 64 84.

LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS / VILLIERS – BARBUSSE

Antenne vie de quartier, 100, rue Hoche. Tél. : 017186 29 35.
LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS
 Maison de quartier Annie-Fratellini, 2-3, place Jean-Pierre-Timbaud.
Capucine Larzillière : pour prendre rendez-vous : 0148 70 64 51.
 Antenne vie de quartier, 51, rue des Clos-Français.
Belaïde Bedreddine : pour prendre rendez-vous : 0148 70 63 96.
VILLIERS – BARBUSSE
Stéphan Beltran : pour prendre rendez-vous : 0148 70 64 84.
Gilles Robel : sur rendez-vous au 0148 70 64 93.

SOLIDARITÉ – CARNOT / CENTRE-VILLE / JEAN-MOULIN – BEAUMONTS

Antenne vie de quartier Gaston-Lauriau, 35, rue Gaston-Lauriau. Tél. : 017186 29 30.
SOLIDARITÉ – CARNOT
 Centre de quartier Mendès-France, 59, rue de la Solidarité.
Mireille Alphonse : pour prendre rendez-vous : 0148 70 62 25.
Gaylord Le Chequer : pour prendre rendez-vous : 0148 70 64 51.
CENTRE-VILLE
Anne-Marie Heugas : pour prendre rendez-vous : 0148 70 62 25.
JEAN-MOULIN – BEAUMONTS
 Maison de quartier, 35, rue Gaston-Lauriau.
Nabil Rabhi : sur rendez-vous au 0148 70 64 93.
Halima Menhoudj : pour prendre rendez-vous : 0148 70 69 69.

RAMENAS – LÉO-LAGRANGE / BRANLY – BOISSIÈRE

Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly. Tél. : 017189 26 75.
RAMENAS – LÉO-LAGRANGE
 Centre de quartier des Ramenas, 149, rue Saint-Denis.
Rachid Zrioui : pour prendre rendez-vous : 0148 70 64 80.
Michelle Bonneau : pour prendre rendez-vous : 0148 70 63 96.
BRANLY – BOISSIÈRE
 Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly.
Choukri Yonis : pour prendre rendez-vous : 0148 70 64 84.
Philippe Lamarche : pour prendre rendez-vous : 0148 70 63 96.

BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN / SIGNAC – MURS-À-PÊCHES

Antenne vie de quartier Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard. Tél. : 017189 26 55.
BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN
 Antenne de quartier, 2, rue Claude-Bernard.
Muriel Casalaspro : pour prendre rendez-vous : 0148 70 64 93.
Rose-Anne Lhermet : pour prendre rendez-vous : 0148 70 64 51.
SIGNAC – MURS-À-PÊCHES
 Centre de quartier Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 017189 26 55.
Claire Compain : sur rendez-vous au 0148 70 64 93.
Riva Gherchanoc : pour prendre rendez-vous : 0148 70 64 01.

RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR / MONTREAU – LE MORILLON

Antenne vie de quartier Blancs-Vilains, 77, rue des Blancs-Vilains. Lundi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et du mardi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Tél. 0148 70 64 08.
RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR
 Maison de quartier, place du Marché-des-Ruffins, 141, bd Théophile-Sueur.
Ibrahim Dufriche : pour prendre rendez-vous : 0148 70 66 96.
Franck Boissier : pour prendre rendez-vous : 0148 70 64 51.
MONTREAU – LE MORILLON
 Mairie annexe, 77, rue des Blancs-Vilains.
Agathe Lescure : pour prendre rendez-vous : 0148 70 64 01.
Florian Vigneron : pour prendre rendez-vous : 0148 70 69 69.

Conseillers départementaux

CANTON NORD

Frédéric Molossi, vice-président du conseil départemental, tiendra une permanence le vendredi 15 novembre de 15 h à 17 h, salle Ramenas (bureau-hall), 149, rue Saint-Denis. Prise de rendez-vous au 01 43 93 93 77.

CANTON SUD

Belaïde Bedreddine, conseiller départemental, tiendra une permanence le samedi 9 novembre de 10 h à 12 h 30, maison de quartier du Grand-Air, centre social, 40, rue du Bel-Air.

Dominique Attia, conseillère départementale tiendra une permanence le lundi 2 décembre de 10 h 30 à 12 h, centre social Espéranto, 14, allée Roland-Martin.

Conseillers régionaux

Taylan Coskun, sur rendez-vous au 0148 58 60 06.

À VOS ARCS, PRÊTS, BANDEZ ! IL ÉTAIT UNE FOIS LES ARCHERS DE MONTREUIL...

La Première Compagnie d'arc de Montreuil est née en 1811. Elle est installée rue Gaston-Lauriot depuis 1846. Son histoire prend sa source au XII^e siècle, dans une ordonnance royale imposant aux citadins et aux ruraux l'exercice du tir à l'arc en vue de constituer alors des milices populaires...

C'est une enclave dans l'espace et le temps. Pour l'espace, c'est une modeste porte de bois fichée dans une muraille grise au 14, de la rue Gaston-Lauriau, qui s'ouvre sur une allée aboutissant à une bâtisse donnant sur trois allées d'une cinquantaine de mètres : deux pas de tir (allées du roy) et un cheminement central (allée des chevaliers). Dans le temps, c'est l'une des plus anciennes institutions de Montreuil avec l'église Saint-Pierre-saint-Paul. La Première Compagnie d'arc de Montreuil a beau être née en 1811, installée là où elle est encore aujourd'hui depuis 1846, il y flotte un parfum d'Ancien Régime. On y est capitaine, lieutenant, caviste, censeur ou connétable (lorsqu'on a rendu d'éminents services à la compagnie), voire roy (ou reine) lorsqu'on a atteint à cinquante mètres un oiseau de la taille d'un moineau, et même empereur lorsqu'on a réussi trois fois l'exploit. Tout cela doit figurer dans les statuts et règlements généraux pour toutes les compagnies du noble jeu de l'arc, texte rédigé par l'abbé Henri-Charles Arnauld de Pomponne en 1733. Les révolutionnaires de 1789 ne s'y trompent pas, qui dissolvent les compagnies d'archers, soupçonnées de perpétuer les usages honnis de l'Ancien Régime. Le Premier Empire ayant libéré les consciences et une décennie de frustration, les compagnies d'archers réapparaissent et renouent avec leurs traditions, les titres, l'adoubement des chevaliers et la sacro-sainte messe. Il est vrai que l'abbé auteur des fameux « statuts et règlements » fut aussi celui du premier ouvrage connu pourfendant la franc-maçonnerie. Et près de quatre siècles plus tard, les participants des bouquets, une compétition réunissant les compagnies depuis 1398, continuent de défiler étendard en tête et sacrifient à l'office religieux.

Au-delà des querelles et des avanies du passé, l'archerie emmène avec elle une histoire qui remonte au XII^e siècle et une ordonnance royale qui décrète que les habitants des villes et des campagnes devront s'exercer au tir à l'arc. Des milices populaires avant la lettre. Il s'agit dans la pensée royale de former ce qui sera le ban d'une armée (l'arrière-ban étant constitué de paysans armés de leurs outils de travail). C'est ainsi qu'il y eut



COLL. MUSÉE DE L'HISTOIRE VIVANTE



COLL. MUSÉE DE L'HISTOIRE VIVANTE

En 1931, Montreuil en fête et en fanfare reçoit le vase de Sèvres récompensant l'équipe qui a remporté le bouquet.

des archers de Montreuil pour s'illustrer à la bataille de Bouvines de 1214. Le Montreuil mentionné était-il « sous-bois » ou « sur-mer » ? La localisation de Bouvines ferait pencher pour la version maritime de la commune. Charles VI va un peu plus loin encore en créant en 1411 une confrérie des archers. Tandis qu'un autre Charles, septième du nom, instaure quinze compagnies en 1446. Ils seront 16 000 en 1469, et accéderont à une aristocratie sociale en devenant francs-archers, dispensés de certaines obligations à l'exception de celle de servir dans la garde royale et de répondre aux réquisitions du monarque.

MISE AU RENCART DES ARCHERS

En 1532, François I^{er} juge l'arquebuse plus moderne et efficace que l'arc et l'impose. Mis au rencart, les archers n'en démordent pas et continuent de s'entraîner dans les douves des châteaux. Ils tirent à une distance qui devait se mesurer en coudées et en pieds, en tout cas à une cinquantaine de nos mètres. Une distance conservée de nos jours pour le jeu de Beursault pratiqué

en France (les « clubs » d'inspiration anglaise tirent à dix-huit mètres) et exclusivement en Picardie, en Île-de-France et dans l'est de la Normandie. Si ce jeu a essaimé plus au sud, c'est par le hasard des nordistes migrant vers les soleils méridionaux.

Montreuil s'est illustrée dans ce noble jeu. En 1931 d'abord, en se voyant décerner le vase de Sèvres « du président de la République » qui récompense l'équipe remportant le bouquet. Mais encore, l'archerie montreuilloise a eu dans ses rangs une dénommée Irène Cruyppenninck, double championne du monde en 1935 et 1937, championne de France en 1938, 1939, 1946 et 1947, championne « toutes distances » en 1950 et 1953. Précision : la championne montreuilloise relevait de la Première Compagnie. Celle qui s'est installée en 1846 sur le terrain donné par un maraîcher archer, planté de marronniers en guise de « gardes » évitant la dispersion des flèches. Car il existe une Deuxième Compagnie, née en 1840 de dissensions au sein de la Première. L'esprit de famille subsiste au moins dans les lieux : l'une est au 14 et l'autre au 24 de la même rue. ■

L'agenda des aînés

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 01 48 70 61 66 ou 01 48 70 66 12.

■ PAR LE PÔLE ACTIVITÉS SENIORS DU CCAS

Centre Tignous d'art contemporain

Vendredi 15 novembre après-midi

Visite guidée de l'exposition « Matières à penser » suivie d'un atelier modelage. Gratuit. Prévoir deux tickets RATP.

Thé dansant à la mairie

Mardi 19 novembre à 14 h
Tarifs : 4 € ou 6 € (à régler sur place).

Visite guidée des passages couverts

Mercredi 21 novembre après-midi
Un conférencier vous fera

découvrir l'histoire de certains d'entre eux. Tarif : 7 € ou 10 €. Prévoir deux tickets RATP.

■ PAR LES BÉNÉVOLES, RESIDENCES AUTONOMES ET PARTENAIRES

Séances au cinéma public Le Méliès

Vendredi 8 novembre
Renseignements auprès du cinéma. Tarif retraités : 4 €.

Concours de belote

Jedi 21 novembre
Antenne de quartier La Noue, 100, rue Hoche. Lots à gagner avec goûter à partager. Tarif : 7 €. Renseignements au 01 48 57 85 51.

Loto

Les mardis 12 et 26 novembre après-midi

Centre de quartier Jean-Lurcat. Tarif : 8 €.

Jeux de société

Les mardis de 13 h 30 à 17 h
Centre de quartier Marcel-Cachin.

Ateliers de prévention

Mardi 12 novembre à 14 h
Réunion d'information organisée par le commissariat afin d'aider les seniors à se prémunir des actes d'incivilité et de réduire les risques de se faire cambrioler. Résidence des Blancs-Vilains, 85, rue des Blancs-Vilains. Entrée libre. Renseignements : pôle seniors.

Équilibre en mouvement

Mardi 26 novembre de 11 h 30 à 12 h 30. Les mardis 3 et le 12 décembre à 13 h au centre de quartier Jean-Lurcat. Les mercredis 13 et 27 novembre de 10 h à 11 h au centre de quartier les Ramenas. Tests de fin le 10 décembre de 11 h 30 à 13 h.

ERRATUM

Pour les personnes de 75 ans et +, si vous n'avez pas encore rempli votre coupon pour le cadeau de Noël, n'oubliez pas de noter si vous souhaitez un colis « avec alcool » ou « sans alcool ». Si cela n'est pas déjà fait, nous rappellerons ceux qui ont déjà déposé leur coupon. Merci.

APRÈS-MIDIS À VENIR

Musée du quai Branly

Jedi 28 novembre
Visite guidée de l'exposition « Frapper le fer ».

Théâtre de la Girandole

Vendredi 29 novembre
Représentation du spectacle de Félicie Fabre : *De vous à moi, histoires de femmes*, suivie d'un moment convivial autour d'un café ou thé.

Cirque Gruss

Jedi 5 décembre
Spectacle de fin d'année *L'Arbre de Noël*.

MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES

Quinzaine du lundi 11 au vendredi 22 novembre

MENU MATERNELLE ET MENU ÉLÉMENTAIRE

Cette quinzaine, tous les repas des écoles maternelles et élémentaires sont identiques. Bon appétit !

	LUN 11/11	MAR 12/11	MER 13/11	JEU 14/11	VEN 15/11	LUN 18/11	MAR 19/11	MER 20/11	JEU 21/11	VEN 22/11
ENTRÉE	FÉRIÉ	Pamplemousse bio Dosette de sucre	Salade de betteraves bio et dés d'emmental Vinaigrette moutarde	Carottes râpées bio Vinaigrette moutarde à l'ancienne	LES PAS PAREILLES	Taboulé aux légumes bio et dés de cantal AOP Vinaigrette moutarde		Carottes râpées bio Vinaigrette balsamique		
PLAT		Blanquette de veau à la crème Riz bio	Rôti de dinde LBR au romarin Spaghetti bio	Clafoutis de patate douce, pommes de terre bio et mozzarella (œuf bio, lait et farine locales)	Céleri/mentier de poisson Salade verte bio vinaigrette moutarde	Poulet rôti LBR Épinards branche bio à la crème	Parmentier bio végétal Salade verte vinaigrette moutarde	Pavé merlu sauce potiron, citron et épices Pennes bio Emmental râpé	Sauté d'agneau sauce charcutière Carottes bio	Échine de porc au jus ou Rôti de dinde LBR au jus Lentilles locales mijotées
PRODUIT LAITIÉR		Yaourt bio à la vanille		Yaourt bio brassé à la fraise	Fromage blanc bio		Petit suisse nature bio		Yaourt bio brassé à la fraise	Coulommiers bio
DESSERT		Fruit bio	Fruit bio		Moelleux pomme cannelle et figue du chef (farine locale)	Fruit bio	Fruit bio	Purée de pommes péches bio	Mini cake aux pépites de chocolat bio	Fruit bio
PAIN		Pain bio	Pain bio	Pain bio	Pain bio	Pain bio	Pain bio	Pain bio	Pain bio	Pain bio
GÔUTER		Baguette bio et beurre Yaourt à boire aromatisé fraise Fruit bio	Gaufre liégeoise Coupelle de compote de pommes allégée en sucre Briquette de lait chocolaté	Croissant Petit fromage frais nature Fruit bio	Baguette bio Barre de chocolat Yaourt aromatisé Fruit bio	Baguette bio Coupelle de confiture d'abricot Fruit bio Lait demi-crème	Cake breton en barre Yaourt nature Jus de pommes	Viennoiserie Fromage blanc aromatisé Fruit bio	Baguette bio Gouda Fruit	Biscuit Coupelle de compote de pommes et bananes allégée en sucre Briquette de lait fraise

Produit issu de l'agriculture biologique et/ou du commerce équitable

LBR : Label Rouge

POUR JOINDRE LA MAIRIE

MAIRIE : Hôtel de ville, place Jean-Jaurès
93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.

SITE INTERNET : montreuil.fr

MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS :

77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.

SESAM : Signaler les problèmes dans l'espace public,
tél. 01 48 70 66 66. E-mail : sesam@montreuil.fr


Infos déchets
0 805 055 055
N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile

DÉCHÈTERIE : 127, rue Pierre-de-Montreuil. Tél. 0805 055 055.

URGENCES

PHARMACIENS DE GARDE

La pharmacie Maarek,
26, rue de Paris, est ouverte
7 jours sur 7, 24 heures sur 24.

La pharmacie Khaless, 67, rue de
Paris, est ouverte 7 jours sur 7,
de 9 h à 22 h.

MAISON MÉDICALE DE GARDE

Composer le 15
le samedi de 12 h 30 à 20 h,
le dimanche et les jours fériés de
8 h à 20 h pour une consultation
au centre municipal de santé

Bobillot, 11, rue du Sergent-
Bobillot. M° Croix-de-Chavaux.
Bus 115, arrêt Croix-de-
Chavaux - Rouget-de-Lisle.

SOS SANTÉ 15

Le 15 vous met en contact
24 heures sur 24 avec un service
d'urgence : un médecin, voire le
Samu si cela s'avère nécessaire.

ASSOCIATION AIDES

Dépistage du VIH gratuit,
le vendredi de 18 h à 21 h,
4 bis, rue de Vitry.
Tél. 01 48 18 71 31.

ADDICTION ALCOOL VIE LIBRE

Un groupe de parole se tient
les lundis et jeudis de 18 h à 20 h,
au 77, rue Victor-Hugo
(sous le centre de santé).
Tél. 06 24 86 37 75.

MALTRAITANCE

Tél. 3977 Maltraitance personnes
âgées, personnes handicapées.

PÉDIATRES DE GARDE

Composer le 15.

URGENCES HOSPITALIÈRES

Centre hospitalier
intercommunal André-Grégoire,
56, boulevard de la Boissière.
Tél. 01 49 20 30 76. Urgences
polyvalentes (adultes, enfants,
maternité).

AIDE HANDICAP ÉCOLE

Tél. 0800 73 01 23.

Le Montreuillois

Journal d'informations municipales.

Altais, 1, place Aimé-Césaire, 93100 Montreuil.
Tél. 01 48 70 64 47, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr

Directeur de la publication : Patrice Bessac.

Directeur de la communication : Denis Vemclefs.

Rédaction en chef : Elsa Pradier.

Secrétariat de rédaction : Grégory Protche.

Première maquettiste : Anastasia Rosinsky.

Maquette : Frédéric Coyère, Sébastien Thomassey.

Rédaction : Françoise Christmann, Anne Locqueneaux,
Jean-François Monthel.

Photos : Gilles Delbos, Véronique Guillien.

Ont participé à ce numéro : Alain Bradfer, Christine Challer,
Grégoire Remund, Catherine Salès, Juliette Testa.

Corrections : Laurent Palet.

Concepteur, conseiller éditorial : André Ciccodicola.

Conception graphique : Jean-Pierre Créac'h.

Secrétariat : Nathalie Delzongle.

Imprimerie Public Imprim, imprimé sur papier recyclé.

Publicité : Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46,

fax : 01 49 46 29 40, e-mail : groupe@groupemedias.com

Distributeur : Isa Plus.

Tirage : 55 000 ex.

MARMOE

MOIS DES ARTS À MONTREUIL POUR L'ENFANCE

2-24 NOVEMBRE 2019



LE FESTIVAL
DES ENFANTS
CURIEUX
EN LIBERTÉ !

SPECTACLE VIVANT. CINÉMA. MUSIQUE.
ARTS VISUELS. DÉCOUVERTES ET ATELIERS

MONTREUIL.FR/MARMOE2019

Retrouvez aussi le programme page 19

Théâtre, musique, lectures, découvertes, expositions, ateliers, le Mois des arts pour l'enfance à Montreuil mobilise sur le territoire de la ville un grand nombre d'acteurs culturels : municipaux, associatifs, professionnels.

Il révèle un particularisme de la ville : une riche et innovante programmation culturelle à destination du jeune public dans tous les domaines des arts.

Plus de 60 représentations, spectacles, tables rondes sont proposés.

26 structures accueilleront le public du samedi 2 au dimanche 24 novembre.

l'Adresse

coopérative immobilière

**DANS CERTAINES SITUATIONS
ON PRÉFÈRE NE PAS SE TROMPER...**

**CONTACTEZ-NOUS
AVANT LA MISE EN VENTE
DE VOTRE BIEN**



Agence Croix de Chavaux
57, boulevard Rouget de l'Isle
Tel : 01 48 35 4000
cdc.montreuil@ladresse.com



Agence Mairie de Montreuil
9, rue de l'Eglise
Tel : 01 48 58 64 24
mairie.montreuil@ladresse.com



Agence Boissière
125bis, boulevard de la Boissière
Tel : 01 48 36 48 48
boissiere.montreuil@ladresse.com



DEMANDEZ L'ESTIMATION DE VOTRE BIEN SUR :
jevendsamontreuil.com